



# LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

[www.adiac-congo.com](http://www.adiac-congo.com)

N° 089 VENDREDI 25 SEPTEMBRE AU JEUDI 1<sup>ER</sup> OCTOBRE 2020

## INTERVIEW

# Massoumeh Raouf : « Ce que font les fondamentalistes me dégoûte »

Ancienne journaliste et prisonnière politique du régime des mollahs en Iran, il y a 39 ans, Massoumeh Raouf est une écrivaine iranienne engagée contre le fondamentalisme religieux. L'auteur de la bande dessinée « Un petit prince au pays des mollahs », traduite en plusieurs langues, nous a fait part des tristes anecdotes qu'elle a vécues, la douleur et l'indignation qu'elle ne cache pas vis-à-vis du déni de la liberté d'opinion. Entretien. **PAGE 8**



## GASTRONOMIE

# Au Danemark, un Congolais chef cuisinier



Le chef cuisinier congolais, Christian Olivier Kihoulou, installé au Danemark, ajoute à la philosophie de vie « le hygge » et au plat national danois, le « Stegt flæsk », recette du porc croustillant à la sauce au persil et aux pommes de terre, un service à la carte culinaire métissée. Pour ses projets au Congo, il compte, entre autres, ouvrir une grande école gastronomique, où il espère former et partager son savoir-faire. **PAGE 9**

## COSMÉTIQUE

# Didi-Stone Olomidé, nouvelle ambassadrice de l'Oréal Paris



L'influenceuse et mannequin de nationalité congolaise rejoint les porte-paroles de la marque parmi lesquelles Beyoncé, Jennifer Lopez, Kerry Washington, Penelope Cruz, Zoe Saldana, Camila Cabello, ou encore Liya Kebede. À 21 ans, l'étudiante en business de la mode est sans doute l'une des jeunes femmes les plus stylées d'Afrique. **PAGE 4**

## LIVRE

# « L'oreiller des lamentations » de Glad Amog Lemra

Le livre va adoucir vos fins de journée en ce début de rentrée scolaire. Recueil de 101 pages, paru en 2015 aux éditions Langlois Cécile, « L'oreiller des lamentations » est un voyage via lequel le poète joue avec les mots, encourageant le lecteur à la réflexion et à la découverte du mystère qui se cache entre ses mots. **PAGE 8**



## SPORT

# Paris sportifs : Pronostics du week-end par notre expert

**PAGE 13**



# Éditorial

## Braves !

**E**ncourageons ceux qui savent hisser haut leur créativité. Indépendance, capacité à expérimenter : des traits de caractère d'entrepreneur que l'on retrouve de plus en plus dans la génération actuelle. Si notre journal a décidé de fixer son regard sur ces braves, c'est parce qu'ils représentent la force vive de l'économie de demain. Ce sont de jeunes diplômés qui créent leur entreprise sans passer par la case salariat, ce sont également ces vaillants autodidactes qui ont réussi à transcender des préjugés.

Dans ce numéro, nous allons à la découverte d'un de ces profils spécifiques. Derrière le sobre portrait que nous dressons sur le chef cuisinier Christian Olivier Kihoulou, en passant par les pics d'événements amplement servis ici sur la floraison des talents dans plusieurs secteurs d'activité, c'est aussi bien plus qu'un clin-d'œil à tous ces jeunes qui font honneur à l'Afrique.

À la croisée des chemins, le continent est au cœur des préoccupations de développement dans lesquelles sont engagés ses dirigeants depuis une cinquantaine d'années, et la jeunesse constitue sans doute le meilleur atout. Alors que des initiatives par elle se lèvent, n'est-il pas judicieux d'épauler cette nouvelle génération de leaders, capables de relever plusieurs défis ?

Notre édition a pris le soin de regarder de près ce qui se passe chaque jour autour de ces projets dont certains font déjà la fierté des nations qui savent en saisir les enjeux. C'est, en effet, sur la manière de les concilier aux besoins locaux de développement que se jouera le véritable succès.

*Les Dépêches du Bassin du Congo*

## LE CHIFFRE

### 4 160

*C'est le nombre d'enseignants congolais volontaires qui revendiquent le paiement de six mois de bourses impayées.*

## PROVERBE AFRICAIN

*« La sagesse n'a pas toujours les cheveux blancs »*

## LE MOT NEOPHYTE

☐ *Ce mot provient du grec « néo (nouveau) », et « phyton (plante) ». Un néophyte est, par analogie, une personne nouvellement entrée dans un parti, une association, un groupe quelconque. Le terme peut également désigner un débutant ou une personne n'ayant aucune connaissance particulière dans un domaine donné. En botanique, néophyte désigne une plante récemment entrée dans un écosystème.*

## IDENTITÉ

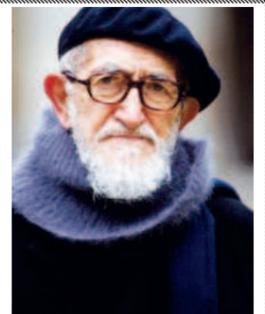
### ANNETTE

*Le prénom Annette vient du prénom hébraïque « Hannah », qui signifie grâce. Annette est mystérieuse, courtoise et conciliante, mais peut soudainement se montrer dure et intolérante. Elle est attachée à sa famille et a un sens maternel très développé. Annette est parfois indécise dans ses choix mais concernant les décisions de son entourage, elle est toujours de bon conseil et a un grand sens de la justice. Elle sera parfaite dans un rôle de médiateur, de conseillère conjugale ou d'arbitre.*

## LA PHRASE DU WEEK-END

*« Les hommes politiques ne connaissent la misère que par les statistiques. On ne pleure pas devant les chiffres »*

- Abbé Pierre -



### LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)

### DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

### RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ingamout

### Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo  
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

### RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion  
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,  
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé  
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chefe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

### LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou  
Durlly Emilia Gankama (Cheffe de service)

### RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaïne Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

### RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa,  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Culture : Nioni Masela  
Sports : Martin Enyimo  
Comptabilité et administration : Lukombo  
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa  
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

### MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

### PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)  
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,  
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

### INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,  
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,  
Dani Ndongidi.

### ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs :  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie :  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

### PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,  
Sylvie Addhas

### Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

### Commercial Pointe-Noire :

Mélaïne Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :  
Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,  
Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé  
Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

### TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

### INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila  
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi  
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo  
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

### DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo  
IMPRIMERIE  
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo  
Tél. : (+242) 05 629 1317  
eMail : [imp-bc@adiac-congo.com](mailto:imp-bc@adiac-congo.com)

### INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),  
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

### LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service),  
Eustel Chrispain Stevy Oba,  
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

### GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.  
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
[www.lesdepêchesdebrazzaville.com](http://www.lesdepêchesdebrazzaville.com)  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo  
Tél.: 06 700 09 00  
Email : [regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr](mailto:regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr)  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

## Musique

## Steve Boulingui, de Tchibanga à Pointe Noire, en passant par Kinshasa, itinéraire d'un ingé-son.

**Steve Boulingui est promis à devenir l'un des ingénieurs de son en vogue à Pointe Noire. Il a les mains d'un griot, les oreilles de Kinshasa et le vent dans le dos.**

Il est né un 30 mars 1988 à Tchibanga, une ville située au bord du fleuve Nyanga, là où la chanteuse gabonaise Annie Flore Batchiellilys a également vu le jour, à quelques 400 kilomètres au sud-est de Libreville. Steve Boulingui affiche malgré tout la nationalité congolaise sur son état civil, comme ses parents. C'est là, dans ce chef-lieu de la province de Nyanga, qu'il grandira jusqu'à ses 17 ans entre les chants religieux de sa mère et les accords de guitare de son père. « Mon père était un griot, guitariste et chanteur, avec un penchant pour la musique tradimoderne. Avec ma petite sœur Séphora, qui chante également bien, on a été bercé par la musique dès l'enfance. Forcément, ça laisse des traces et je viens d'ailleurs d'enregistrer avec Séphora un titre qui s'appelle « Mbwisi Mbwisi », c'est une chanson destinée à voyager jusqu'à Londres, un cadeau pour mon ami Flavien Nguimbi. Tout ça pour dire que, pour ma sœur et moi, c'est la musique qui nous a élevés dans la famille. Naturellement,

pendant l'enfance, j'ai usé mes doigts sur la guitare de mon père pour essayer de reproduire ses chansons. Mais, mon père ne le voulait pas car il avait horreur que je touche à son instrument. J'ai dû apprendre la musique en cachette », dit Steve en riant.

C'est à Pointe-Noire, à l'âge de 21 ans, que Steve Boulingui va s'investir sérieusement dans la musique. Il laisse la guitare de son père pour la basse électrique et rejoint plus tard Les vrais adorateurs, un groupe de musique chrétienne. « Il y a longtemps eu dans ce groupe qui s'appelle aujourd'hui La famille des vrais adorateurs, des problèmes avec les ingénieurs de son pour les enregistrements. C'était arrivé à un point tel que, plusieurs années plus tard, J'Uguet-Medi Boussougou, le responsable du groupe, a insisté pour que j'apprenne le travail d'ingénieur de son dans son studio au quartier OCH, « Possible Service ». Il m'avait également offert un ordinateur pour accélérer mon apprentissage. Je suis passé comme ça, presque

sans le vouloir; de mes quatre cordes à la musique assistée par ordinateur et aux tranches de console », explique Steve Boulingui.

Steve se montrera doué à dompter toutes les machines ce qu'il lui vaudra d'être envoyé à Kinshasa, poumon de la musique congolaise. Le saut, au-delà du fleuve et du métier d'ingénieur de son, est franchi pour une formation de deux ans offerte par un pasteur. Steve Boulingui se souvient : « C'est à Kinshasa que je me suis vraiment spécialisé, tout autant en tant qu'ingé-live à sonoriser des concerts que pour le studio. Là-bas, il y a du très bon matériel et la musique a une autre dimension, c'est un travail à part entière. On ne dit pas je vais jouer ou répéter, non, on dit je pars au boulot et c'est tous les jours. J'ai pu multiplier un tas d'expériences et approfondir mes connaissances pendant deux ans. J'ai même suivi ensuite une formation diplômée en ligne, plus théorique, sur le métier d'ingénieur de son ».

Fort de cette expérience, Steve Boulingui ne peut qu'apporter un triste constat sur son métier tel qu'il est



Steve Boulingui

pratique à Pointe Noire : « Ici on est maître avant d'être maître, ça manque un peu d'humilité. Beaucoup de techniciens sont avant tout des beat-makers qui se sont convertis au son. Mais, enregistrer et mixer de véritables instruments, acoustiques ou électriques, relèvent d'un autre niveau. Il est plus facile d'enregistrer des samples ou des sons d'usine sortis d'un synthétiseur et masquer les défauts d'une voix avec l'auto-Tune.

C'est pareil pour la scène, être technicien sur les Live, ça ne s'invente pas ». Situé au quartier Nkoukou, son studio « Master Records », quoique modeste, ne désemplit pas. Laila & The Groove, Cilia Jules, Zina Hope, entre autres, y finalisent leurs albums respectifs, l'excellent projet « Kula », inspiré des chants autochtones, s'y invite également chaque semaine. Et c'est comme une promesse : petit studio deviendra grand.

Philippe Edouard

## Académie des Oscars

## Un Congolais nommé parmi les membres

**Animateur 3D et directeur artistique, Sidney Kombo Kitombo est le premier congolais à rejoindre la liste des membres du jury votant de l'académie des Oscars aux Etats-Unis d'Amérique.**

Confrontée à de nombreuses critiques du genre et de diversité, l'Académie des Oscars s'est engagée dans une démarche d'évolution en profondeur. Au nombre des 819 nouveaux membres qui vont rejoindre la liste des votants, près de la moitié ne sont pas Américains et représentent environ soixante-huit nationalités. Parmi eux, le Congolais à l'origine des plus grands effets spéciaux rencontrés dans le cinéma américain, Sidney Kombo Kitombo. « Je me suis réveillé sur cet email vendredi. Je me sens simplement reconnaissant... Alors, je vote », avait-il joyeusement posté sur sa page Facebook, il y a quelques semaines.

Sidney Kombo Kitombo est un artiste pluridisciplinaire et talentueux. Après sa formation dans l'une des plus grandes écoles d'art privées au monde, Emile Cohl, il se lance dans l'enseigne-

ment du dessin animé et de l'animation 3D de 2008 à 2015. L'année qui suit, il décide de tenter sa chance dans les maisons de production de films d'animation et il se fait très vite remarquer par son travail, fruit de plusieurs sacrifices. Humble, ouvert et rigoureux, l'artiste a pour mission de superviser les différentes équipes qui mettent en place le mouvement des personnages en image de synthèse dans les films pour lesquels il travaille.

Aujourd'hui, il faut reconnaître que c'est cette audace d'emprunter les gros sentiers qui lui a ouvert les portes du succès et de la reconnaissance, tant aux Etats-Unis qu'à travers le monde, notamment auprès de la diaspora africaine. Grâce à son talent et sa créativité, il a notamment donné vie à de nombreux personnages des films d'animation hollywoodiens comme les Gardiens de la



Sidney Kombo Kitombo/DR

Galaxie, l'Ours Paddington, la Planète des Singes : Suprématie, Avengers Age of Ultron, et tout récemment Avengers : Endgame, plus gros succès au box-office mondial.

L'une de ses plus belles expériences est celle de la supervision de séquence et d'animation pour la majorité des prises de vue du personnage de Rocket Raccoon dans les premiers Gardiens de la Galaxie. « Ça été un grand tournant pour moi, car cela investissait non seulement mes compétences en animation, mais également en design, en dessin et en peinture. C'est très rare dans les films hollywoodiens, alors j'ai simplement saisi ma chance et je m'en suis amusé », avait-il déclaré dans

une interview accordée lors d'une visite, en France, dans son ancienne école de formation, Emile Cohl.

Engagé dans des programmes d'éducation pour la jeunesse, Sid-

ney Kombo Kitombo se sent fier de pouvoir partager ses connaissances et son expertise dès qu'une occasion se présente à lui. Et à tous ceux qui souhaitent embrasser une carrière d'animateur 3D, le cinéaste d'origine congolaise leur conseille d'être très observateur de tout ce qui se passe autour d'eux et d'être toujours apte à essayer, car dit-on, « qui ne risque rien, n'a rien ». A cela, il précise que la passion reste primordiale pour pouvoir pratiquer un art, surtout lorsque celui-ci paraît complexe.

A ce jour, Sidney Kombo Kitombo a remporté deux Oscars pour les meilleurs effets spéciaux avec le film « Gravity » en 2014 et « The Jungle Book » en 2017. Aussi, il a plusieurs fois été engagé par les plus grands studios de post-production dont MPC, Framestore. Aujourd'hui, il travaille en Nouvelle-Zélande chez Weta Digital, le studio créé par Peter Jackson, producteur et réalisateur rendu célèbre pour son adaptation de la trilogie du Seigneur des Anneaux.

Merveille Jessica Atipo

## Cosmétique

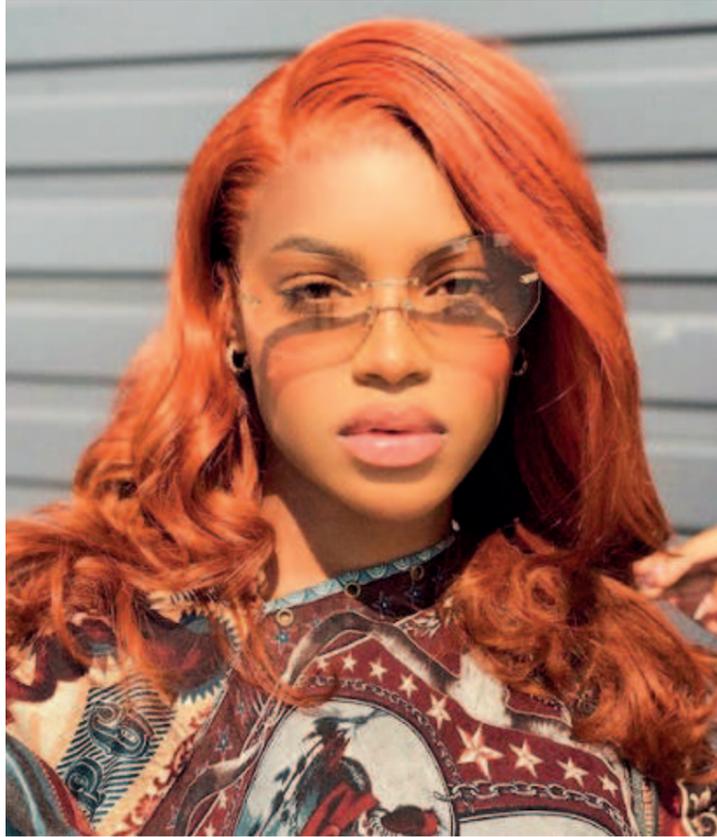
# Didi-Stone Olomidé, nouvelle ambassadrice de l'Oréal Paris

**L'Influenceuse et mannequin de nationalité congolaise rejoint les porte-paroles de la marque parmi lesquelles Beyonce, Jennifer Lopez, Kerry Washington, Penelope Cruz, Zoe Saldana, Camila Cabello, ou encore Liya Kebede.**

La jeune femme multiplie depuis un moment les campagnes publicitaires pour de nombreuses marques de cosmétique et de prêt-à-porter. Elle fait sensation à chaque apparition sur un podium en période de Fashion Week et à chacune de ses posts sur les réseaux sociaux.

Ses looks ultrasophistiqués ont conquis plus d'un. Suivie par des milliers d'abonnés sur les ré-

seaux sociaux, Didi-Stone épate par son sens aigu du luxe. Balmain, Jean-Paul Gauthier, Jacquemus, Maison Margiela sont parmi ses créateurs préférés. À 21 ans, l'étudiante en business de la mode est sans doute l'une des jeunes femmes les plus stylées d'Afrique. On lui doit notamment ce titre grâce à sa victoire au concours de l'Africaine la plus stylée de la diaspora qu'elle remporte en



2016. C'est une it-girl qui aligne notamment 771K followers sur Instagram. Repérée par un scout en pleine rue à Paris, Didi Stone commence à travailler comme mannequin à l'âge de 15 ans. Depuis son plus jeune âge, elle aime prendre soin de son apparence. Et dans sa famille c'est quelque chose d'habituel, voire une philosophie, de s'habiller avec élégance. Son amour pour la mode lui a été transmis par ses parents, le célèbre chanteur congolais Koffi Olomidé et sa femme Aliya.

*Durly Emilia Gankama*

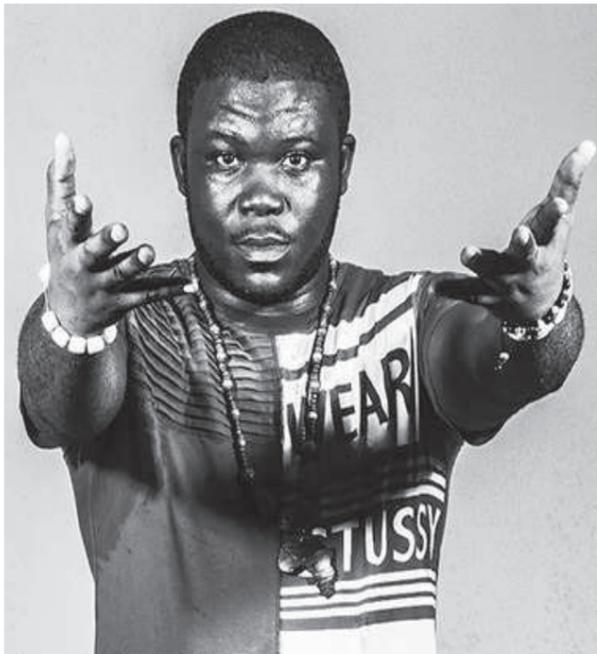
## Slam

## Mykrob Lyrika'l un artiste qui fait la fierté de la ville océane

**Mykrob Lyrika'l est un slameur congolais basé à Pointe-Noire. Il a commencé par le dessin, puis le rap, et a découvert plus tard le slam.**

Après une collaboration avec le rappeur franco-guadeloupéen Nels Boogie dans le morceau « Notre diaspora », il est en préparation d'un tube de six titres. A son actif, il a un single intitulé « portrait réalité » déjà publié sur le site de téléchargement « dcoastlife ». Puis un spectacle en vue en attendant que la scène artistique reprenne son cours d'activités.

En rétro, signalons la vie de l'artiste en quelques dates. En 2009, Mykrob est lauréat du concours de slam à l'Institut français du Congo. En 2010, il devient membre de « Styl'oblique », le plus grand groupe de slam du Congo-Brazzaville. Dès lors, il participe à plusieurs manifestations de slam dans son pays et ailleurs : au festival Matombi Sound System en 2012 ; au Slam national en 2013 ; au festival de la biodiversité organisée par l'ong Renatura ; au festival Pointe-



*Le slameur Mykrob Lyrika'l*

Noire en scène en 2016 ; au Printemps des poètes 2017 ; au Cultural Hip-hop ambition en 2018 ; au Guadeloupe poésie festival en 2019.

La rencontre avec certains slameurs et rappeurs de renom comme Karlito, Wally Fall, Xuman et Keyti, l'ont permis de se forger un style personnel attrayant, mêlant ludisme et lyrisme. Un talent qui suscite adulation et de nouveaux fans à travers ses spectacles et surtout ses productions dont nous retiendrons juste quelques titres les plus significatifs : « Africa stand up » ; « Figure de style » et « Bu N'sana ».

*Aubin Banzouzi*

## Impact de la Covid-19

## L'UA milite pour le retour à l'école des filles

**L'Union africaine (UA) a lancé la campagne « Africa Educates Her » afin de plaider et faire pression sur les Etats pour l'élaboration de plans stratégiques post-Covid-19 permettant le retour à l'école des filles, au même titre que les garçons.**



*Des filles en plein apprentissage dans une salle de classe/DR*

Lancée depuis août, la campagne de l'UA sur l'éducation des filles en période de Covid-19 se poursuivra jusqu'en décembre. Elle vise à créer des contenus créatifs afin de favoriser le retour massif des filles à l'école pendant cette crise sanitaire. Les activités prévues, à cet effet, comprennent des webinaires de haut niveau, des conversations pop-up pour les jeunes sur les réseaux sociaux et un volet culturel sous la forme de concours. Les meilleures propositions en réponse à l'appel à candidatures lancé dans le cadre de cette initiative seront diffusées sur le blog de la campagne de l'UA et feront partie du documentaire « Africa Educates Her » ou « Afrique, éduque-la », qui sortira en fin 2020.

« La crise sanitaire de Covid-19 a affecté plus de 133 millions apprenantes à travers le continent et plus de 10 millions d'entre elles risquent de ne pas retourner à l'école si nous ne prenons pas des mesures garan-

tissant leur retour une fois les classes rouvertes », a déclaré l'UA avant d'ajouter que les filles et les femmes souffrent encore plus de cette pandémie, car elles portent le fardeau du travail à la maison et sont vulnérables aux abus sexistes.

Ce projet est donc ouvert aux ressortissants de tous les États membres de l'UA et les personnes éligibles sont notamment les filles, femmes, étudiants, militants des droits de l'homme, enseignants, éducateurs. Les propositions à soumettre peuvent se faire sous différents formats : musique, vidéo, articles de blogs, poésie et photographie. Les candidatures faites sous un format musical ou audio ne doivent pas excéder quatre minutes et le format requis est celui Mp3. Les postulants doivent envoyer leurs dossiers par mail tout en y incluant le nom, le pays, l'âge et la profession. La date limite de candidature est fixée au 30 novembre 2020.

*Merveille Jessica Atipo*

## Gospel

## Une double célébration pour le Jubilé d'or de José Nzita

**Le chantre annonce deux concerts à une semaine d'écart, les dimanches 27 septembre et 4 octobre, à l'occasion de ses 50 ans, événement qu'il entend coupler avec ses 27 ans de carrière musicale.**

Depuis quelques semaines déjà, sur les grandes artères de Kinshasa, notamment le croisement Victoire – Kasavubu, flottent des banderoles annonçant l'événement du 27 septembre. Ce premier grand concert qu'entend livrer le Fr José Nzita depuis la fin du confinement se tiendra dans un lieu emblématique de la ville, à savoir au bas de la Tour des Héros nationaux du Congo, communément appelé Échangeur de Limete. Organisé à la croisée de trois communes, Lemba, Limete et Matete, ce show populaire de l'orchestre Mélodie du ciel, le premier depuis plus de six mois devrait attirer du monde. C'est d'ailleurs l'objectif de ce rassemblement, qui tient lieu d'un concert d'action de grâce pour lequel le Fr José Nzita sollicite la participation massive des Kinois. En d'autres temps, pareille occasion aurait attiré aussi les Brazzavillois qui comptent parmi les mé-

lomanes du gospel de RDC. C'est un public qui manquera au compte, la frontière entre les deux capitales étant toujours fermée à cause de la pandémie du Covid-19.

L'autre date annoncée est le dimanche 4 octobre. Pour ce second concert dont le but reste le même que le premier, une action de grâce en guise de célébration du cinquantenaire du chantre et de ses 27 ans de carrière, Mélodie du ciel va se rendre à l'autre bout de la ville. En effet, il va passer de Limete à Ngaliema pour un show avec un public plus restreint au Show Buzz. Il y a changement de cadre et un décalage d'heure pour les deux concerts. Le premier est annoncé pour 14 heures et le second une heure plus tard, soit 15 heures, mais le répertoire quant à lui va rester le même. En effet, le Fr José Nzita a choisi d'y présenter son nouvel album Résurrection. L'opus dont l'extrait le plus

connu est Comparaison à la faveur notamment de son classement fréquent dans la playlist de Trace Gospel. Naye kongumbama est le premier morceau qui a précédé la sortie de l'album tandis que Je suis béni est l'autre extrait dont l'audio est disponible sur le Net.

### Une carrière consacrée à l'Éternel

Pour la petite histoire, il nous revient que le Fr José Nzita est fils de pasteur. D'abord membre de la chorale de l'église de son géniteur qu'il a intégrée depuis son jeune âge, il fit aussi partie de l'orchestre La kangonya. C'est en 1993 qu'il se décide à abandonner cette formation musicale profane quitte à s'engager à servir exclusivement Dieu dans la chanson. Un accident de travail dont il est sorti sans séquelles, après de graves brûlures au troisième degré, l'aurait fortement motivé à faire ce choix à se consacrer au service de l'Éternel à plein temps. Moseka est le tube qui l'a fait connaître presque tout de suite suivi du titre éponyme



L'album Résurrection sorti le 4 mars 2020 (DR)

de l'album Kotika ngai te dont les deux titres étaient des extraits. Les deux opus suivants Kanga nga photo et Je m'en fous qui ont largement contribué à sa notoriété hors des frontières congolaises.

son nombre des tubes du gospel congolais au même titre que Ce qui est écrit tiré de Je m'en fous qui ont largement contribué à sa notoriété hors des frontières congolaises.

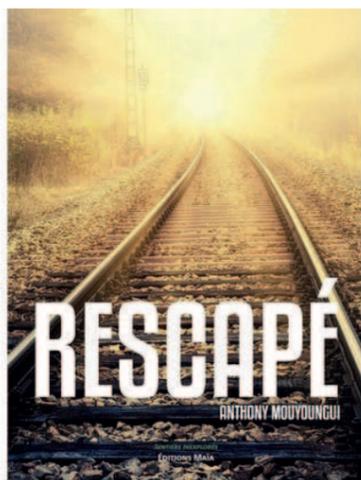
Nioni Masela

## Parution

## «Rescapé», premier livre de l'écrivain Anthony Mouyoungui

**Sorti en septembre aux éditions Maia, Rescapé, premier roman de l'écrivain Anthony Mouyoungui raconte le parcours de deux amis qui fuient la guerre civile au Congo Brazzaville. Ouvrage que l'auteur veut comme un devoir de mémoire, pour témoigner et surtout rappeler qu'on ne devrait plus tomber dans les mêmes horreurs car l'être humain a souvent tendance à vite oublier.**

Entre embuches, situations rocambolesques et lueur d'espoir, Franck et Roland, deux amis (qui se sont liés d'amitié à la faculté de lettres) sont obligés de quitter précipitamment Brazzaville pour se réfugier dans le village de Roland pour un court moment. Mais les choses ne se passent pas comme prévu par les deux amis. Franck y passe finalement sept mois, se déplaçant d'une localité à une autre avec Roland et sa famille. Nonobstant son envie de continuer vers Pointe-Noire, Franck hésite et n'a réellement pas besoin d'entreprendre seul ce voyage qui pourrait être dangereux. Il patiente tranquillement, en attendant le bon moment. Celui-ci intervient en faveur d'une lettre venue de Brazzaville. Alors sur les conseils de son ami et de sa famille, Franck décide de prendre la route pour Pointe-Noire afin de retrouver ses parents qui sont sans nouvelles de ce dernier depuis le début du conflit. Voilà campée l'histoire de ce roman qui nous ramène quelques années en arrière en 1998 au Congo Brazzaville lors du conflit socio-politique qui a opposé gouvernement et rébellion. Pas de fioriture juste les frémissements d'un parcours dans ses ambiguïtés ou l'auteur nous plonge dans le quotidien de deux amis qui traversent la région du Pool (sud du



Congo) à la quête d'un refuge. Si l'histoire est basée sur les déplacements et rencontres (on rit souvent aux éclats à la lecture des péripéties des personnages parfois complètement déjantés) auxquels vont se succéder des récits terriblement tristes (impossible de ne pas verser une petite larme à certains moments), l'auteur tout doucement de manière presque anodine nous fait le rappel de la situation de ce conflit qui jour après jour se dégrade. Écrit à la première personne, le lecteur se laisse prendre entre les mailles de Franck et Roland. De plus, l'écriture est d'une simplicité fabuleuse (du moins en apparence !) mais crée petit à petit une atmosphère douce-amère déchantée

qui gagne l'esprit du lecteur au point de l'immerger profondément dans des histoires croisées que vous aurez l'occasion de découvrir au fil des pages.

130 pages pour raconter les aventures et suivre le périple de ce duo que je vous laisserai découvrir vous-même au fil de la lecture car s'il est évident dès le départ que cette histoire vibre d'histoires vécues, il y a aussi la part de l'écrivain qui donne une dimension toute autre à la réalité. Au finish, on ressort de ce livre bouleversé, le cœur et les souvenirs en ébullition tant qu'Anthony Mouyoungui, l'auteur, a su impliquer l'auteur tout au long de ce cheminement. A noter, la couverture sobre sur laquelle apparaissent des rails a un incontestable sens puisqu'ils expriment ces longues et interminables marches vers la lumière.

### Pourquoi ce livre ?

Ecrire pour transmettre, témoigner, se sentir plus léger et renaître a fait savoir l'auteur. « *Ecrire ce livre pour moi a été comme un devoir de mémoire, mais aussi une sorte de thérapie individuelle... Toutes ces années, j'ai vécu avec cette histoire dans la tête, je faisais tout pour l'enfouir dans ma mémoire mais elle me remontait toujours à la surface* », a souligné Anthony qui est arrivé à la conclusion de mettre sur papier ce bout d'histoire qui est finalement celle des tous les Congolais. Une histoire qu'il a écrit patiemment, car il lui a fallu aller chercher dans ses souvenirs d'il y a plus de 20 ans.

Berna Marty

## Vient de paraître

## «Brigitte au Congo baptisée Mama Africa !», de Brigitte Levat

**A l'issue d'une mission de coopération décentralisée au Congo, Brigitte Levat raconte sa quête initiatique à travers un récit viatique.**

Le récit de voyage de l'auteure, Brigitte Levat, alias Mama Africa, propose de démontrer comment, à partir d'une rencontre avec Brice Arsène Mankou, une amitié peut se transformer en amour d'une culture, d'un pays : le Congo, et d'un continent : l'Afrique. «Brigitte au Congo baptisée Mama Africa !», paru aux Éditions Edilivre,



**Brigitte au Congo Baptisée Mama Africa !**  
**Nombre de pages : 262**  
**ISBN : 9782414485826**

ouverture et à son approche, d'entrer de plain-pied dans un monde d'ailleurs, bien différent de celui de la France, mais sans avoir à appréhender la difficile expérience de l'éloignement. Extrait / Poème

C'est avec le cœur que nous aimons !

Brigitte Levat est écrivaine, présentatrice à Loos TV et chroniqueuse à la radio. Elle est présidente du Cercle des amis du Congo.

Marie Alfred Ngoma

## Peinture

## Sardoine, des œuvres singulières pour colorer vos intérieurs

**A la base, c'est la peinture qui fait battre son cœur mais au fil des ans, elle se découvre une passion pour la photographie. Alors de ces deux passions sont nées des œuvres singulières qui sont une invitation à l'enchantement et à la méditation. Une magnifique aventure dont l'artiste a le secret.**

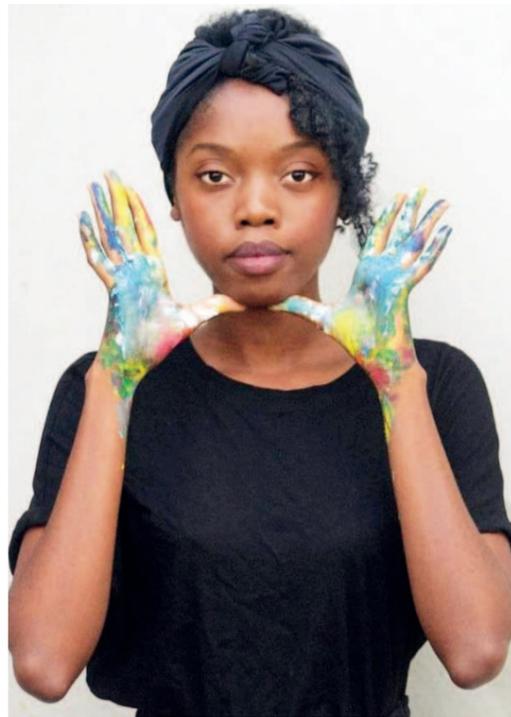
D'emblée, les peintures de Sardoine brouillent les frontières entre le réel et l'imaginaire. Un subtil mélange où l'artiste s'inspire de ses photographies qu'elle reproduit sur ses peintures en incorporant plusieurs techniques dont elle a le secret. Résultat: des œuvres surprenantes et déroutantes comme par exemple « Communautarisme » où l'on aperçoit le visage d'une femme, recouvert de bêtes à l'apparence de papillons mais avec un aspect d'escargot. Puis il y a cet œil qui est masqué sous une aile, tandis que l'autre œil imperceptiblement regarde médusé devant elle. Dans la même lancée « Mindset » représente, une femme avec un œil placé au centre de son visage, alors que l'autre œil est caché à l'intérieur d'une bouche... Des œuvres peu communes qui poussent à la réflexion et l'on

s'interroge sur cette jeune femme peu conventionnelle et sur le message qu'elle apporte car aussi vraie que cette peinture inspire l'effroi, elle est cependant un véritable condensé de couleurs et d'émotions. A la croisée des chemins entre réel et chimère, les toiles de l'artiste poussent à la réflexion comme « La marche du progrès », toile représentant un petit garçon assis sur une tortue à laquelle s'ajuste avec une incroyable précision les différents niveaux de ses coups de pinceaux. Entre fissures et fragments qui couvrent le corps de l'enfant et au-delà, on a l'impression que le personnage est couvert d'eau. Pour cette peinture, l'artiste superpose et combine les couleurs en tenant compte de ne pas s'éloigner des couleurs de sa palette: du noir, du gris, du blanc et avec ça et là quelques tons jaunâtres savamment uti-

lisés pour se rapprocher le plus du réel.

La jeune peintre explore les liens et les interactions entre imagination, mémoire et réalité. A cela s'ajoute la précision de son pinceau qui a donné naissance à des incroyables portraits, auxquelles se mêlent des fines combinaisons créant l'évocation universelle d'un endroit, d'une mémoire, d'une émotion via des effets de fissures sur la pierre, les écorces d'arbres ou même les lits de rivière sur ses personnages, ce qui, dit-elle « donne de beaux contrastes entre ma vision du monde peu poétique et la rigidité du monde réel ».

Sa peinture réalisée à base d'acrylique, de l'encre et des



**L'artiste peintre Sardoine** peintures à huile apporte une dimension onirique à ses œuvres. Voilà de quoi alimenter une discussion autour d'un bon thé.

**Parcours**

« Enfant la peinture a été comme une sorte d'évolution d'une pratique que j'ai-

mais déjà. Plus tard quand j'ai ressenti le besoin de m'exprimer via cette discipline, je me suis inspirée des livres que je lisais, les films ou même la musique », a fait savoir la jeune fille qui n'a pas eu du mal à convaincre ses parents à pratiquer sa passion « Mes parents n'étaient pas surpris, et m'ont beaucoup soutenus, même s'ils ont été réticents à l'idée que je veuille vivre de ce métier car j'ai fait des études de gestion financière et de BTP » a informé la jeune fille qui n'a aucune crainte que la notoriété de sa sœur aînée lui fasse de l'ombre. « Ma sœur est reconnue dans son domaine et moi dans le mien, chacune à sa propre communauté professionnelle. Le travail de l'une n'a jamais empiété sur le travail de l'autre », a indiqué Sardoine qui peint en tant que professionnelle depuis quatre ans déjà. Toutefois, elle n'hésite pas à flirter avec la photographie qui est une vraie passion pour elle.

**Berna Marty**

## Les immortelles chansons d'Afrique

## « Nazoki » de Mamie Claudia

**Impératrice de la chanson congolaise, Mamie Claudia a su imprimer la musique congolaise version féminine dans les mémoires des mélomanes africains. « Nazoki », son titre éblouissant s'est propagé au-delà du continent africain.**

« Nazoki », en Lingala se traduit par « je suis blessée ». C'est l'expression d'un cœur éclopé suite à une déception amoureuse. Après avoir connu la bérézina due au divorce d'avec son époux qu'elle aimait tant, Mamie Claudia écrira cette chanson devenue culte pour les amoureuses déçues. D'une voix chaude et sensuelle l'artiste chante avec exaspération : « Soki ndé to yébaka mayé ma ko yéla biso kasi to fina bouton ya destin po manso mabonga oh mama munu eh. Soki ba victimes ya l'amour ba yébaka suka na yango kasi ndé ba zua ba précautions po manso mabonga oh mama munu eh, oh po ésimba, oh suka sé liwa. Soki pé na yébaki bolingo ya ngai na yo éko baluka kasi na banda yango na l'envers po ésimba, oh po yo olinga ngai, oh suka sé liwa », « si nous avions la capacité de sonder l'avenir pour connaître les événements douloureux dont nous serons victimes, nous aurions appuyé sur le bouton du destin pour que les choses aillent bien. Si les victimes de l'amour connaissaient la fin malheureuse de leurs histoires d'amour elles auraient pris



des précautions pour que tout s'arrange jusqu'à ce que la mort vienne les séparer. Si j'avais su que notre amour tournerait mal à la fin, je l'aurais commencé à l'envers pour qu'il termine bien, pour que tu m'aimes et que la mort nous sépare ».

Auto-produit par la chanteuse congolaise, cet album paru en format 33 tours, sous la référence N° 793019 a connu un succès considérable au regard des ventes effectuées par le label de distribution « Wam » (West african music), installé à Abidjan. Il faut rappeler que « Wam », comme l'indique son nom en français : la musique de l'Afrique de l'ouest,

avait pour principale vocation la distribution des œuvres musicales ouest africaines. Toutefois, les qualités artistiques de la vedette congolaise avaient convaincu les responsables de cette firme à accepter l'accord de distribution qui leur avait été proposé. Ce disque a connu la participation des artistes suivants : Chant : Mamie Claudia. Chœur : Mamie Claudia, Diane Solo, Danielle Loko, Lokoua Kanza. Guitare solo : Géo Bilongo. Guitare accompagnement : Lokassa ya Mbongo. Guitare basse : Manana Antoine. Piano-Violon-Synthétiseur : Akalé Gata. Tumba : Houon pierre. Drums : Ringo Moya. Percussions : Lokoua Kanza, Rigo Moya, Houon Pierre, Lokassa ya Mbongo. Saxo alto : Moro Maurice Beya. Trompette : Kabongo Wetu. Ingénieur de son : Emile Valognes. Direction musicale : Lokassa ya Mbongo. Mathurine N'zonzi, alias Mamie Claudia, entreprit avec succès une carrière musicale qui s'explora à Abidjan. C'est dans cette ville qu'elle obtiendra son Brevet Technique Supérieur (BTS) en comptabilité. Elle avait toujours gardé des attaches très fortes avec la capitale ivoirienne, même quand elle avait regagné Brazzaville, ville où elle naquit en juin 1957. C'est à Abidjan, en Côte d'Ivoire, que Mamie Claudia rejoindra les limbes le 20 novembre 1998, à l'âge de 41 ans.

**Frédéric Mafina**

## Lire ou relire

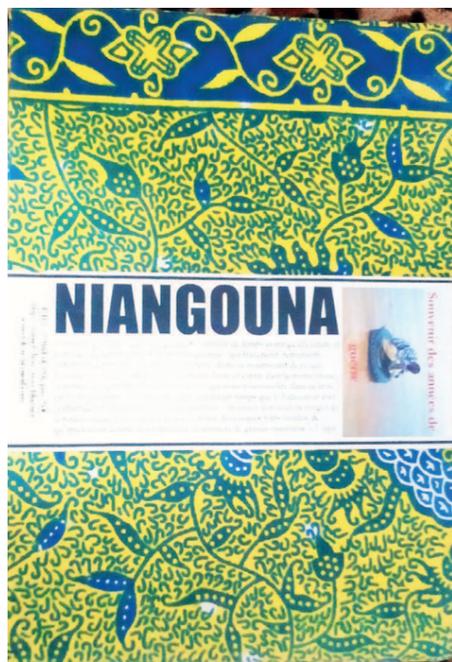
# « Souvenirs des années de guerre » de Dieudonné Niangouna

Livre fabriqué à la main par Carnets-livres paru en 2009, « Souvenirs des années de guerre », est une collection de dix récits traversés par trois périodes. Il s'agit des guerres de 1993, 1997, 1998 dont les Congolais ont payé un lourd tribut.

La couverture, soigneusement recouverte d'un pagne sur lequel est agrafé une photo et une note de l'auteur intrigue. Ce livre qui ressemble à un petit coffret regorge dix magnifiques textes de l'auteur écrits avec frénésie et où les mots résonnent comme des ombres. « Et à tous ces morts qui cherchent à quel endroit la balle s'est mise à traquer la vie, et comment tenir malgré qu'on reste mort, quel langage fabriqué avec ce corps. Et tous ceux qui se sont tus avec la peur de transpirer, à ceux avec qui nous avons regagné l'asile urbain et que les massacres de la jungle habitent encore la couenne... Aux vivants de demain et à l'aujourd'hui fatale » Tels sont les mots qui ouvrent ce livre qui embarque le lecteur vers un voyage

violent ou la mort, l'horreur, la trahison, la peur et l'inconstance se côtoient.

Dieudonné n'y est donc pas allé par le dos de la cuillère ! « Souvenirs des années de guerre », est comme une traversée sans retour au plus sombre de l'humain car l'auteur y retrace les atrocités des années de guerres civiles de 1993, 1997 et 1998 au Congo-Brazzaville. Evidemment les mots sont virulents et parfois insoutenables. Dieudonné déverse les mots par vagues, par saccade, par jets, ce qui amplifie au fil des pages la tension du lecteur vu que chaque chapitre raconte une nouvelle histoire toujours aussi déchirante que la précédente. Conséquence des textes qui enferment fureur et souffrance, juste émaillés quelques fois par d'hi-



larantes scènes qui adoucissent le ton de cet ouvrage.

Composés de 339 pages, ces récits

(qui pour la plupart ont connu un joli succès sur les planches comme Les inepties volantes, Pati, Patatra et des Tralalas, ou chiens écrasés, Carré blanc, La mort vient chercher chaussure, L'amant de la tempête pour ne citer que ces derniers) abordent la question de la survie, de la barbarie humaine ou l'auteur débite à grosses tranches les horreurs d'une vie broyée par les conflits, les exactions, les humiliations, et la souffrance dont ont été victimes les Congolais.

Graduellement et inexorablement, l'auteur nous plonge cette horreur sans que l'on sache combien de temps durera ce cauchemar. Comment dire la fracture de la guerre, la félicité pesante des cadavres, la haine qui se déchaîne ?

Comment raconter la cruauté dont est capable l'homme ? Comment dire la morsure de la guerre, comment transmettre à ceux qui ne l'ont pas vécu dans leur chair et leur être cette barbarie ?

Bref un vrai condensé de récits tristes et douloureux irrigués par de fortes émotions qui fort heureusement est traversé par des scènes drôles, entraînant le lecteur dans des assauts successifs d'énormes rires. Un choix de l'auteur à vouloir aborder ce sujet très grave avec un humour et une légèreté dans le ton. Pourtant, et il sied de le rappeler que cela n'exclut en aucune manière la cruauté dont fait part l'humain tout au long de ces récits. Enfin, l'écriture est une survie et Dieudonné Niangouna le sait car celle-ci lui a permis de coucher sur papier ces sanglantes et douloureuses années de guerres, une façon pour l'écrivain d'expulser ses fantômes.

Berna Marty

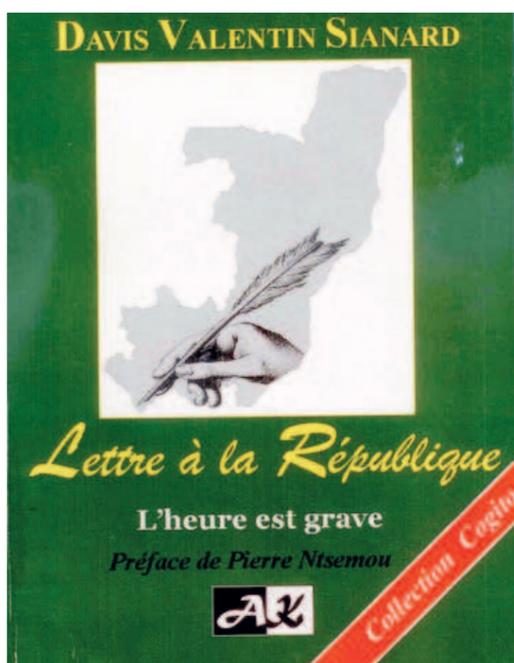
## Lire ou relire

## « Lettre à la République » de Davis Valentin Sianard

Sous-titré « L'heure est grave », cet essai publié aux éditions Alliance Kongo est l'expression de la voix d'un jeune juriste, soucieux de l'essor de sa patrie. Ce livre est un conglomérat de propositions face aux problèmes majeurs de la République du Congo.

Après « Le rêve africain » publié aux éditions Chapitre.com, l'auteur se tourne vers son pays. Prenant prétexte du discours d'investiture du Chef de l'Etat qui invite à la rupture contre les antivaleurs qui paralysent l'administration publique, l'écrivain Davis Valentin Sianard suggère des réformes pluri-sectorielles en vue de l'émergence de la nouvelle République.

Rappelons que le chef de l'Etat avait dit : « Vous m'avez réélu aussi pour que nous accomplissions les réformes nécessaires à la transformation du Congo. Les réformes susceptibles d'accélérer notre course au développement. La réforme préalable à toutes est celle des institutions, donc de l'Etat. Parce que l'Etat est le régulateur de la communauté nationale, le ferment des mutations intellectuelles et des évolutions morales qui s'y produisent. L'Etat est l'expression de la République. Il assure l'existence de la nation. Réformer l'Etat c'est réformer le corps de la République et l'âme de la nation. (...) Donnons à la République nouvelle ce qu'elle est en droit d'attendre de nous. Faisons don de la somme de nos énergies et de nos intelligences à la nation immortelle, afin que soit porté haut le flambeau de l'unité dans le travail et pour le progrès. » (Extrait du discours d'investiture du président de la République Denis Sassou N'Guesso, 16/04/2016). Pour répondre généreusement à cette invite, l'auteur en effet organise sa réflexion sur un volume de cent-quatre-vingt-douze pages, reparté en deux phases. La première partie traite des réformes constitutionnelles. Il est question d'une nouvelle composition du Parlement, d'un nouveau critérium pour être président de la République, des propositions pour une vraie justice indépendante, du rôle de la presse et de la mise en vigueur d'une loi-cadre patriote. Sur ce dernier point, Davis Valentin Sianard propose parmi les devoirs du citoyen congolais devant l'Etat, celui-ci : « Tout citoyen, élu ou nommé à une haute fonction publique,



est tenu de déclarer ses enfants biologiques ou adoptifs lors de sa prise de fonctions ; et de les faire scolariser dans une école publique jusqu'à la cessation de ses fonctions. Cette obligation est faite pour tous les enfants fréquentant encore la maternelle, le primaire, le secondaire et le premier cycle universitaire » (page 82).

La seconde partie du livre est intitulée « Graines fécondes pour un Congo émergent et prospère ». L'auteur y opère un travail de fond visant les secteurs majeurs du pays qui semblent battre de l'aile. Sa réflexion se révèle une véritable force de proposition sur des questions relatives à la consolidation de l'unité nationale, la bonne gouvernance, le contrôle des marchés publics, la municipalisation industrielle, l'orientation pédagogique, la promotion des métiers de la terre, l'après-pétrole, le transport urbain, l'enseignement supérieur et le respect des droits de l'Homme. Tous les rêveurs d'un Congo émergent et prospère peuvent se délecter ce cocktail d'idées innovantes et en faire bon usage. A propos de l'auteur, Davis Valentin Sianard est né le 6 janvier 1991 à Brazzaville. Il est juriste et auteur de plusieurs livres.

Aubin Banzouzi

www.lesdepêchesdebrazzaville.fr

## Voir ou revoir

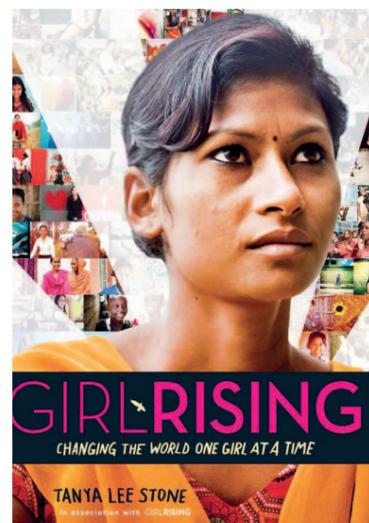
## « Girl rising » de Richard E. Robbins

Montrer et célébrer le courage, la détermination, la foi et la possibilité d'un avenir meilleur pour les filles, tel est le fil conducteur de ce film documentaire d'environ 1h 40 min, sorti en 2013 aux Etats-Unis.

Près d'une année après la blessure par balle dans la tête de Malala Youzafzai par des talibans pour avoir tenu un blog sur la nécessité d'éduquer les filles au Pakistan, le documentaire « Girl Rising » lui rend hommage en donnant une résonance importante à des actions solitaires et engagées par des enfants pour leur accès à l'éducation. « Girl Rising » ou « L'ascension de la jeune fille » est donc l'histoire de neuf jeunes filles issues de divers pays en développement qui font face à de nombreuses difficultés afin d'être scolarisées et changer leur destin.

De l'Afghanistan au Cambodge, de l'Egypte à l'Ethiopie, de Haïti à l'Inde, en passant par le Népal, le Pérou ou la Sierra Leone, leur hardiesse d'émancipation force le respect. Parmi ces portraits, on y découvre l'histoire de Sokha, une Cambodgienne qui est passée de la vie dans les décharges à celle d'une enfant star et a pu ainsi entrer au collège. Ou celle de la Népalaise, Suma, envoyée loin de ses parents à l'âge de six ans pour devenir servante mais elle a été libérée à 12 ans pour embrasser la route de l'école. Elle milite depuis activement pour libérer d'autres petites servantes.

Au fil des séquences, le réalisateur tente d'enseigner au téléspectateur que ces citoyens, relégués encore au second rang dans certains pays, ne sont pas moins capables de se développer et de changer le monde. Sans misérabilisme et victimisation, ce film montre combien des enfants armés de ténacité et détermination ont cette faculté incroyable de ne pas s'apitoyer sur leur horrible sort mais



L'affiche du film/DR

de travailler dur pour renverser les forteresses érigées sur leur chemin.

A partir des témoignages de ces filles, Girl Rising met notamment en lumière les obstacles à l'éducation des filles : mariages et grossesses précoces, esclavage, trac sexuel, discrimination entre les sexes, pauvreté, etc. Ce film est un récit synonyme d'espoir de voir enfin évoluer les mentalités, mais aussi illustrer le fait que permettre aux femmes d'accéder librement à l'éducation dans le monde pourrait pronostiquer l'impulsion d'un nouvel élan socio-économique.

Notons que pour donner plus d'écho à leurs propos et soutenir ce documentaire, neuf écrivaines reconnues dans ces mêmes pays les ont aidées à écrire leurs histoires et de nombreuses comédiennes de renom ont prêté leur voix à ces portraits.

Merveille Atipo

## Interview

# Massoumeh Raouf : « En tant que femme musulmane progressiste, ce que font les fondamentalistes et les terroristes me dégoûte »

**Massoumeh Raouf est une écrivaine iranienne engagée contre le fondamentalisme religieux. Elle nous a fait part des tristes anecdotes qu'elle a vécues, la douleur et l'indignation qu'elle ne cache pas vis-à-vis du déni de la liberté d'opinion. Entretien.**

**Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C) : Massoumeh Raouf, pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?**

**Massoumeh Raouf (M.S) :** Je suis une ancienne journaliste et prisonnière politique du régime des mollahs en Iran. J'ai été arrêtée en 1981 et condamnée à vingt ans de prison. Mais au bout de huit mois j'ai réussi à m'échapper. En 1988, mon frère cadet est exécuté lors du massacre des trente mille prisonniers politiques iraniens. Pour rendre hommage à mon frère, j'ai écrit la bande-dessinée «Un petit prince au pays des mollahs».

**L.D.B.C : Alors comment s'est déroulée cette aventure littéraire ?**

**M.S :** En 2017 pour rendre hommage à mon frère j'ai publié son histoire en persan. J'avais un très bon retour de mes lecteurs qui ont été grandement touchés par l'histoire, la personnalité et la résistance d'Ahmed. Une de mes amis, Mme Harman, une artiste diplô-

mée de Film & Animation, designer, scénariste et dessinatrice, m'a proposé de travailler ensemble sur un livre de bande dessinée. Nous avons travaillé sur ce livre pendant plus d'un an. Ce n'était pas un travail facile. Parce que quand vous écrivez pour un lecteur iranien, il y a une histoire et une culture communes. Mais quand vous écrivez à un lecteur européen, américain et africain... tout est différent, vous devez rapporter tous les événements.

Après sa sortie, fin 2018, j'ai contacté les médias et j'ai essayé de « faire passer le message ». De même, j'ai participé aux différents salons du livre. Mes lecteurs sont très touchés par l'histoire que je raconte. Je trouve beaucoup de solidarité et d'encouragement à travers le monde pour continuer.

Un « livre si profondément émouvant », m'a écrit par exemple dans une lettre Jean Ziegler, écrivain, sociologue et homme politique.

**L.D.B.C : Parlez-nous un peu de**



**vos bande dessinée et de vos projets d'écriture ?**

**M.S :** Mon livre de bande dessinée « Un petit prince au pays des Mollahs » est écrit en anglais, français, allemands, italien et persan,

**L'écrivaine Massoumeh Raouf**

et bientôt dans d'autres langues. Sa version française est publiée aux Éditions de la Société des Écrivains. Cet ouvrage est disponible dans les librairies sur commande et aussi sur internet. Dans sa préface, Ingrid

Betancourt note à juste titre que « l'histoire d'un petit prince au pays des mollahs nous livre sans aucun maquillage le drame humain de millions d'Iraniens ».

C'est un hymne au courage de résister malgré les obstacles et ne pas céder devant l'injustice. La volonté de celui qui croit en un idéal élevé et des valeurs humaines est infinie. Ce sont ces volontés qui changent le cours de l'histoire. Personnellement pour moi, en tant que sa sœur, c'est douloureux de parler et de voir de telles atrocités que mon frère Ahmad a subies. Pour moi Ahmad est toujours vivant. Il vit chaque instant en moi. Je ne pouvais pas raconter son histoire autrement. En tant que femme musulmane progressiste, ce que font les fondamentalistes et les terroristes me dégoûte. Après publication de mon livre, mes amies et aussi mes lecteurs que j'ai rencontrés en différentes occasions au salon du livre m'ont demandé de raconter mon histoire et mes souvenirs de prison. Pendant le confinement, j'ai réussi à finir mon livre de mémoire de prison et mon évocation. Il sera publié prochainement.

**Propos recueillis par Aubin Banzouzi**

## Livre

## L'oreiller des lamentations de Glad Amog Lemra

**Plaid et taie, lové dans votre fauteuil, « L'oreiller des lamentations » de Glad Amog Lemra va adoucir vos fins de journée en ce début de rentrée scolaire. Recueil de 101 pages, paru en 2015 aux éditions Langlois Cécile, « L'oreiller des lamentations » est un voyage via lequel le poète joue avec les mots, encourageant le lecteur à la réflexion et à découvrir le mystère qui se cache entre ses mots.**

« Nos chaînes, nous les avons brisées ! Prêchent les négriers dans leurs discours vibrants et sanglants. Pourtant, il pleut des larmes de joie amères » extrait de ce recueil où l'auteur se dresse contre les horribles traitements dont sont victimes les Africains dans la mer Méditerranée, fuyant l'horreur de cette misère qui leur est offerte de façon permanente sur un lit douillet comme l'indique la préface de ce livre. Aussi, on découvre progressivement avec effroi la peinture minutieuse que fait Glad Amog Lemra de cet itinéraire spécial où des vies sont sacrifiées, où la douleur et la frayeur sont monnaies courantes.

Ce recueil évoque également la mort, les cris de lamentations, les désillusions, les rêves obscurs, la liberté confisquée dans une société où le vice et la débauche voudraient même enterrer la sagesse africaine. L'oreiller des lamentations est donc une observation de la société, sa société ; il est



en même temps une expression d'un amour porté par la tristesse car ce recueil laisse entrevoir un Glad Amog soucieux de la condition humaine et du devenir de l'homme « Je pense qu'en tout homme il y a une niche d'humanisme qui devrait pouvoir nous offrir du miel. Et l'amour devrait régir notre monde. On peut être rêveur, mais c'est le seul droit absolu qu'on ne puisse nous confisquer », a fait savoir ce dernier.

En effet, l'auteur nous fait découvrir ici la cruauté de certains Noirs. De même que celle des Blancs pour aboutir à la mort « du nègre » pour mieux piller ses richesses. C'est ainsi que Stephens Akplogan, écrivain, faisait remarquer : « c'est là, tout l'intérêt de ce recueil qui dans l'acte du souvenir fait résider aujourd'hui le salut d'une humanité désormais habituée à oublier pour vivre en paix. Mais au prix de quelle dépersonnalisation ? » Heureusement que ce recueil n'est pas exclusivement une célébration du drame et de récits tristes, il fait aussi ressortir des notes d'espoir qui se conjuguent ici avec la célébration des mots, son style enjôleur et de sa plume investie de souvenirs.

Amoureux de la poésie, Glad Amog Lemra est aussi un cinéaste originaire du Congo-Brazzaville, primé plusieurs fois pour ses œuvres lors des festivals internationaux. Il a réalisé les films « La tombe d'un rêve » en 2007, « Qui perd gagne » en 2008, « Identité malsaine » en 2010, « Entre le marteau et l'enclume » en 2012, « Mon songe légal » En 2014. Ce présent recueil de poèmes est une première publication.

**Berna Marty**

## Musique

## Nestelia Forest n'a pas la langue Lari dans sa poche

**Nestelia Forest, icône féminine de la musique congolaise, chante « Ah Tiadi ». Montez le son pour comprendre comment et pourquoi !**

Depuis le début de sa carrière à Brazzaville en 2004 à l'âge de 16 ans au sein du groupe BBX Nation Pop, Nestelia Forest a pris l'habitude de s'exprimer en plusieurs langues dans ses chansons avec des paroles écrites en français, anglais, lingala, kituba ou encore en bembé puisque l'artiste est originaire de Mouyoundzi, dans le département de la Bouenza.

L'interprète de « Cocorico », son premier single enregistré avec Mister Koné qui la fera connaître au grand public en 2016, ouvre aujourd'hui son champ lexical et un nouvel horizon à son répertoire avec le titre « Ah Tiadi » qu'elle interprète en lari. Un choix inattendu qu'elle explique cependant facilement : « J'aime avoir de nouvelles sonorités dans mon répertoire, les mots offrent une musicalité différente selon la langue dans laquelle je chante, ça me permet de me renouveler. Dans mon dernier album « Près du but » j'avais écrit par exemple « Yaya Lombé », un titre écrit en bembé sur une musique de Zeus Million. Moi qui suis originaire de Mouyoundzi, ça été un kif total de l'enregistrer, et ça l'a été aussi pour ma famille, mes amis et bien sûr mon public de l'entendre. Tout le monde a aimé. Mais, il est évident qu'il est hors de question pour moi de verser dans le tribalisme car, avant de me sentir bembé, je me sens avant tout congolaise et il me plaît de m'adresser à un maximum de personnes ». Tout simplement ? Pas si sûr. Ne parlant pas lari, il aura fallu à Nestelia Forest chercher et trouver le texte qui corresponde à cette envie du moment. Qu'à cela ne tienne, elle répond d'un large sourire : « Oui, cela aurait pu être un obstacle mais je suis



d'une nature déterminée, quand j'ai une envie je ne la lâche pas. J'ai eu la chance que l'on me présente « Ah Tiadi », un texte en lari pour lequel j'ai eu un vrai coup de cœur. C'est une grande première pour moi, j'ai acheté ce texte pour 50 000 Francs, c'est dingue, c'est la première fois que j'achète une chanson, vraiment ! Il faut croire qu'il y a un début à tout. Pour chanter ce texte, j'ai naturellement été guidée pour que ça sonne vraiment lari, je me suis donc exercé à soigner la phonétique. J'avais comme l'impression de revenir à l'école lorsqu'on apprenait l'anglais, c'est assez excitant ». Pour ceux dont cette langue est et restera étrangère, qu'ils écoutent malgré tout « Ah Tiadi » et qu'ils se consolent en se disant que la musique est et restera quoi qu'il arrive un langage universel !

**Philippe Edouard**

## Gastronomie

# Un chef cuisinier congolais au pays de la philosophie du bien-être

**Le chef cuisinier congolais Christian, installé au Danemark, ajoute à la philosophie de vie «le hygge» et au plat national danois, le «Stegt flæsk», recette du porc croustillant à la sauce au persil et aux pommes de terre, un service à la carte culinaire métissée.**

Le pays hôte du Congolais résidant à Odense est connu, dans le référentiel des mesures publiées par l'ONU, comme se situant, depuis plusieurs années, le premier en tête des pays les plus heureux du monde.

De son vrai nom Christian Olivier Kihoulou, le chef cuisinier est entré dans le monde des fourneaux grâce aux sages conseils de son frère et il lui en sait gré. Il se souvient que celui-ci, rentré de France, l'avait convaincu de suivre la formation nécessaire pour devenir cuisinier juste après l'obtention de son bac.

« J'ai vu des jeunes à la superbe allure habillés en cuisinier, à l'aéroport Roissy Charles de Gaulle à Paris, et c'est un métier noble ! », lui avait-il dit, le motivant de surcroît à s'en-

gager dans cette voie où le chômage pourrait ainsi être évité en travaillant dans un restaurant ou à son propre compte.

À 22 ans, il quitte le Congo avec, dans ses bagages : un CAP en cuisine, un DTC, diplôme de technicien de cuisine, diplômes obtenus à Sueco, l'école d'hôtellerie de Pointe-Noire, et une licence en management et tourisme. Son périple commence par le Maroc pour améliorer sa formation en cuisine. Par amour des langues étrangères, il opte pour la Suède où il continue son parcours culinaire. Il s'y installe et y travaille durant près de 3 ans.

Ensuite, il se rend au Danemark, à Odense. En respect du protocole d'intégration dans les pays scandinaves, le Congolais se plie à la réglementation en vigueur. Il



**Chef cuisinier Christian**

repréprend ses formations de base du « parfait immigré intégré ».

Devenu chef cuisinier, Christian affiche désormais une expérience de près de 10 ans dans le métier. Il se dit capable d'associer les saveurs diététiques et de contribuer à la cuisine

moderne en apportant une touche nutritionnelle de la cuisine congolaise et africaine de son enfance.

Au Danemark, il a lancé un service traiteur africain et européen disponible pour toute l'Europe pour les événements tels que : mariages, baptêmes, anni-

versaires, grandes fêtes en famille et autres réjouissances culinaires. A chaque prestation, il propose une cuisine moderne et créative s'inspirant de mets tant africains qu'euro-

peens. Pour ce qui concerne ses projets au Congo, il compte, entre autres, ouvrir une grande école gastronomique où, espère-t-il, il aura l'opportunité de former les élèves /étudiants, partageant avec eux ses méthodes et son savoir-faire. Il pense également élargir son entreprise au niveau du Congo afin d'apporter une pierre à l'édifice en guise de reconnaissance au pays qui lui a donné, en 2009, une base solide, ce qui lui a permis de réussir et de s'épanouir dans son métier actuel.

« Ce sera aussi l'occasion de valoriser les produits gastronomiques purs, produits de la faune et de la flore du Bassin du Congo », confie-t-il.

**Marie Alfred Ngoma**

## Evocation

# 1884, de Chavannes implante Brazzaville (2)

**E**n mai 1884, lorsque de Chavannes passe du village M'Fa au promontoire du plateau pour ériger le village des Blancs qui sera Brazzaville, la colonie était à son degré zéro en termes d'infrastructures. Deux ans auparavant, en 1882, Léon Guiral, un Français en mission au Congo-Français notait presque amère la différence entre la Léopoldville naissante et Brazzaville. En 1882, écrivait-il, « Brazzaville était un poste nominal plutôt que réel... J'avais été péniblement impressionné par l'insuffisance de notre installation à Brazzaville. J'en fus plus vivement affecté lorsque je pus faire la comparaison entre notre station avec la station de Léopoldville »

Léon Guiral n'en revenait pas, en effet, qu'à cette époque déjà le futur Kinshasa disposait d'une maison en étage. La différence est nette : « quel contraste avec les pauvres cases de notre poste ! » s'exclama-t-il. Après avoir décrit l'emplacement 'admirablement choisi' de Léopoldville, Guiral en vient au bâtiment principal destiné au personnel. « C'est une maison construite en pisé et se compose d'un rez-de-chaussée et d'un étage. Au rez-de-chaussée, il y a cinq pièces ; les unes affectées au logement du personnel, les autres aux marchandises, la salle centrale forme la salle à manger. Le premier étage tout entier est réservé à Stanley. C'est une vaste salle éclairée par six fenêtres... »

« L'appartement est meublé avec un certain confort. J'ai vu un lit en fer, deux chaises, un fauteuil, une glace et une table ; des cartes géographiques sont pendues aux murs ; mais je fus surtout frappé par la quantité considérable de marchandises de toute nature rangées sur des étagères (étouffes, perles, objet de bimboloterie) qui donne à cette pièce l'aspect d'un magasin d'articles de Paris. »

En mai 1884, deux ans après Léon Guiral, lorsqu'il commence les travaux de construction de Brazzaville, Charles de Chavannes a l'idée d'aller « faire une visite de politesse à Léopoldville ». Il y revient le même jour « à la nuit tombante en traversant le fleuve au-dessus du grand rapide. Mais, divine surprise, l'impression qu'il ramène contraste fortement avec la description de Guiral que l'on vient de voir.

De Chavannes est catégorique. « J'avais rapporté de Léopoldville l'impression qu'on y avait entrepris des travaux considérables pour aboutir à peu de choses ; les cases pour Européens, établies sur une pente, étaient construites en torchis, c'est-à-dire en pailles hachées grossièrement et mêlées à de la glaise ; elles étaient couvertes en paille ; le sol avait été simplement damé et recouvert de nattes par endroits. La vermine semblait pouvoir être à redouter dans ces installations inconfortables »

Pour la grande case de Brazzaville qu'il projette, Chavannes passe par une briqueterie. Le 1er juillet 1884, 4 à 5000 briques sont prêtes.

Sa construction est une maison ayant une toiture de chaume, carrelée avec cinq pièces « dont une pièce centrale de 7m\*7m et une pièce d'angle servant de magasin, nantie d'un guichet pour la vente et le troc avec les indigènes »

Le 30 septembre 1884, la construction était terminée. Chavannes constate, satisfait : « voilà la première maison de Brazzaville achevée, j'y emménage. » D'après son bâtisseur, cette maison offrait plus de commodités que celles construites par ses rivaux belges de l'autre côté du fleuve. « Son apparence, sa véranda, ses douze ouvertures garnies de cadres où s'accrochent des rideaux, l'élégance relative de ses parois... »

Cette première maison bâtie par un Européen sur la rive droite du Congo se trouvait à une centaine de mètres en face de l'actuel palais du Peuple, ancien Palais du gouverneur général de l'AEF. Modifiée et destinée à d'autres besoins, la première case européenne de Brazzaville survécue jusqu'en 1903, date à laquelle, elle fut démolie pour des besoins de cadastre.

Charles de Chavannes, le fondateur de Brazzaville quitta le Congo en 1888. Il s'était surnommé « l'ancêtre du Congo ». Il vécut longtemps et mourut à l'âge de 87 ans dans son pays dans la ville d'Antibes.

**François-Ikkia Onday Akiera**

# Neuf mesures pour la restauration des écosystèmes de la décennie 2021 - 2030

**La Décennie des Nations unies pour la restauration des écosystèmes 2021 - 2030, est un appel mondial à l'action qui rassemblera le soutien politique, la recherche scientifique et les moyens financiers pour intensifier la restauration.**

Cette initiative menée par le Programme des Nations unies pour l'environnement, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture et leurs partenaires, couvre les écosystèmes terrestres, côtiers et marins. Dans un contexte de crise environnementale planétaire, ce projet est une chance de faire revivre le monde naturel. Voici neuf mesures proposées par la stratégie de la Décennie des Nations unies qui peuvent permettre de construire une « Génération restauration ».

## Donner du pouvoir à un mouvement mondial

La Décennie des Nations unies a pour but de mettre fin et à terme d'inverser la destruction et la dégradation de milliards d'hectares d'écosystèmes. C'est une tâche redoutable, rendue plus compliquée par la diversité des écosystèmes et les menaces qui pèsent sur eux. Aucune entité ne peut, à elle seule, assurer cette entreprise. La Décennie des Nations unies coordonne donc les actions du plus grand nombre et leur donne du pouvoir. Les groupes et les individus peuvent s'informer sur les possibilités de restauration dans leur région, se joindre à des initiatives en cours ou lancer leur propre initiative.

## Investir dans la restauration

La restauration nécessite des ressources. Les organisations qui mènent des activités sur le ter-

rain sont souvent en manque de financement et sont confrontées à l'insécurité financière. Si les bénéfices de la restauration dépassent largement les coûts, elle ne peut se faire qu'avec un financement à long terme. Les gouvernements, les prêteurs internationaux, les agences de développement, le secteur privé et les particuliers devront accroître leur soutien.

## Mettre en place les bonnes incitations

À long terme, des écosystèmes plus sains peuvent produire des récoltes plus importantes, des revenus plus sûrs et un environnement plus sain. Mais prendre soin de la nature peut aussi signifier renoncer à certains gains financiers liés à des pratiques moins durables. Il existe des moyens de changer la donne en encourageant les activités de restauration et en réduisant les subventions qui financent les pratiques néfastes, dans les secteurs de l'agriculture et de la pêche, par exemple.

## Reconnaître le leadership

Au cours des dernières années, nous avons assisté à un incroyable élan autour de la restauration. Les campagnes visant à planter 1000 milliards d'arbres ont capté l'imagination de nombreuses communautés. Dans le cadre du défi de Bonn, plus de 60 pays se sont engagés à redonner vie à 350 millions



d'hectares de paysages forestiers. Les peuples indigènes ont défendu leurs écosystèmes pendant des générations. La Décennie des Nations unies célébrera le leadership et encouragera d'autres pays à faire de même.

## Changer les comportements

La déforestation, l'épuisement des stocks de poissons et la dégradation des sols agricoles sont causés par les modes de consommation mondiaux. La Décennie des Nations unies œuvrera avec tous les partenaires pour identifier et encourager une consommation favorable à la restauration. Cela peut aller de la modification des régimes alimentaires à la promotion de produits basés sur la restauration.

## Investir dans la recherche

La restauration est complexe. Les

pratiques qui fonctionnent dans un écosystème peuvent avoir des effets néfastes sur un autre. Avec

le changement climatique, de nouvelles incertitudes apparaissent. Le retour à un état antérieur peut ne pas être souhaitable car les températures plus chaudes ou les pluies changeantes exigent des plantes et des cultures plus résistantes. La compréhension scientifique de la manière de restaurer et d'adapter les écosystèmes est encore en développement. Des investissements considérables sont nécessaires pour identifier les meilleures pratiques de restauration de la planète.

## Renforcer les capacités

Des milliers d'initiatives de conservation et de restauration sont déjà en cours. La Décennie des Nations unies sera alimentée par leur vision, leur expertise et leur dévouement. Toutefois, les praticiens se heurtent souvent à des obstacles qui les empêchent de mener leurs projets à bien. D'autres secteurs

critiques, tels que la finance, ont besoin de plus de données et d'informations pour prendre des décisions éclairées. La stratégie de la Décennie des Nations unies vise à renforcer la capacité des groupes marginalisés qui risquent de pâtir le plus de la destruction des écosystèmes, tels que les populations autochtones, les femmes et les jeunes, à jouer un rôle actif dans la restauration.

## Célébrer une culture de la restauration

Le pouvoir de revitaliser notre environnement ne dépend pas seulement des gouvernements, des experts et des praticiens. Guérir la planète est un défi culturel. La stratégie de la Décennie des Nations unies invite donc le monde artistique à se joindre à la « Génération Restauration ».

## Construire la prochaine génération

Les jeunes et les générations futures sont les plus touchés par la destruction rapide actuelle des écosystèmes : ce sont eux qui profiteront le plus d'une économie de la restauration. La stratégie de la Décennie des Nations unies établit un lien entre le bien-être des jeunes et les objectifs de la restauration. L'éducation à la restauration transformera les enfants d'aujourd'hui en ambassadeurs des écosystèmes et leur permettra d'acquérir des compétences pour des emplois durables.

**Boris Khari Ebaka**

## Chronique

# Les dangers des eaux usées pour la santé humaine

**D**es systèmes efficaces de gestion des eaux usées et d'assainissement sont essentiels pour garantir la bonne santé des êtres humains. Le volume des eaux usées dans le monde devrait augmenter parallèlement à la croissance démographique. En outre, l'augmentation de la richesse mondiale signifie que nos eaux usées, y compris les eaux d'égouts, contiennent des quantités croissantes de produits chimiques dangereux, de substances toxiques et des débris associés aux modes de vie des consommateurs modernes. Les eaux usées contiennent des particules de plastique, des polluants microbiens et des traces de médicaments qui peuvent menacer la sécurité de l'eau et la sécurité alimentaire, ainsi que la santé humaine. Le problème est particulièrement aigu dans les zones densément peuplées et dépourvues d'installations de traitement.

L'objectif de développement durable numéro 3

concerne la santé et le bien-être. Il comprend les objectifs suivants : d'ici à 2030, mettre fin à l'épidémie de sida, à la tuberculose, au paludisme et aux maladies tropicales négligées et combattre les hépatites, les maladies transmises par l'eau et autres maladies transmissibles ; d'ici à 2030, réduire nettement le nombre de décès et de maladies dus à des substances chimiques dangereuses et la pollution et à la contamination de l'air, de l'eau et des sols. L'objectif de développement durable numéro 6 inclut une cible visant à améliorer la qualité de l'eau en réduisant la pollution, en éliminant le déversement et en minimisant les rejets de produits chimiques et de matières dangereuses, en réduisant de moitié la proportion d'eaux usées non traitées et en augmentant considérablement le recyclage et la réutilisation sans danger à l'échelle mondiale d'ici 2030.

A l'échelle mondiale, une eau sale présente

des risques importants de diarrhée, d'infections et de malnutrition, causant 1,7 million de décès par an, dont plus de 90% dans des pays en développement, la moitié étant des enfants. Ces décès sont principalement dus à l'ingestion de pathogènes fécaux d'origine humaine ou animale. N'oublions pas que plus de deux milliards de personnes vivent déjà sans accès à l'eau potable gérée depuis leur domicile en toute sécurité. Dans le monde entier, le nombre de ménages raccordés aux évacuations des eaux et aux systèmes sur site tels que les fosses septiques et les latrines à fosse est à peu près égal. Un traitement efficace des eaux usées est essentiel à une bonne santé publique. En 2010, les Nations unies ont reconnu « le droit à l'eau potable salubre et propre et à l'assainissement comme un droit humain essentiel pour la vie et les droits de l'homme ».

**Boris Khal Ebaka**

## Le Saviez-Vous ?

# Kimpa Vita, la mère de la révolution africaine

**A partir du 15<sup>e</sup> siècle, les grands royaumes puissants et prospères d'Afrique sont envahis par les Etats occidentaux. Les Africains reçoivent les pays de l'occident dans la fraternité mais, celle-ci va engendrer l'esclavage, les massacres et les déportations des noirs dans d'autres terres. Le grand royaume kongo est aussi une victime. En 1704 se lève une jeune femme nommée Kimpa Vita pour lutter contre ces maux.**

Née à Mbanza Kongo, aujourd'hui Angola en 1684, Kimpa Vita aussi connue sous son nom portugais Dona Beatriz, est une prophétesse Kongo, fondatrice et dirigeante du mouvement antonianiste (une forme de syncrétisme entre le catholicisme et les religions traditionnelles du Kongo). Elle souhaite réunifier un royaume Kongo fragmenté par des guerres civiles qui opposent les prétendants au trône de la région de Kimbangu où vit sa famille. Au terme de ces guerres, Kimpa Vita commence à avoir des visions d'être venue de l'autre monde. Son entourage interprète cela comme une manifestation de la sainteté de la jeune fille à vouloir s'intéresser à la vie chrétienne. Lorsque, en 1699, les religions traditionnelles, les objets de culte et les participants sont attaqués par les capuchins (homme qui prêche la morale, la dévotion d'une manière affectée et triviale), Dona Beatriz abandonne sa pratique et s'installe dans



la vallée du fleuve Mbidizi où elle se marie en 1702. S'en est suivie en 1703 une maladie

supernaturelle de la prophétesse qui l'aurait fait mourir puis renaître grâce à sa possession par Saint Antoine.

Kimpa Vita mettait aussi en avant l'impératif de la paix

Si Kimpa Vita ne trouve pas des échos chez les rois Afonso 1er et Joao (les deux rois Kongo), elle est de plus en plus populaire aux yeux du peuple Kongo. Elle crée un corps de prosélytes, les « petits antonins », qui voyagent à travers Sao Salvador pour propager le message antonien. Ceux-ci vont retenir l'attention du père Lorenzo, un moine capucin local.

Considéré comme précurseur des mouvements messianistes congolais tels que le Kimbanguisme et le Matswanisme, Dona Beatriz Kimpa Vita est une étoile impérissable du panthéon des Africains qui combattent pour la survie de leur peuple face à l'impérialisme raciste européen.

*Jade Ida Kabat*

# Bourses d'études en ligne

## Bourse doctorat en génie pour le développement (E4D)

L'objectif du programme est d'améliorer les connaissances et les compétences des futurs dirigeants dans la perspective de contribuer au renforcement des capacités et à la réduction de la pauvreté dans leur pays d'origine.

Le programme de bourses d'études en ingénierie pour le développement (E4D) attribue des bourses pour les frais de voyage et de subsistance aux candidats de pays à faible revenu pour suivre des programmes de formation continue à l'ETH Zurich.

**Pays hôte : Suisse**

**Date limite de candidature : 30 novembre 2020**

**Éligibilité du candidat**

Le candidat doit être titulaire d'un master complété et reconnu d'une université et d'une expérience professionnelle d'au moins 2 ans. Un niveau d'anglais minimal de niveau TOEFL C1. Si le programme de formation continue requiert un niveau minimal dans une autre langue, une preuve de ce niveau doit également être soumise. La bourse est ouverte aux candidats des pays les moins avancés, des pays à faible revenu et des pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure classés dans la liste CAD de l'OCDE. Les candidats doivent être acceptés par l'École de formation continue de l'ETH Zurich ainsi que par le bureau du programme MAS, DAS ou CAS. Quels programmes sont éligibles à cette bourse ?

Tous les programmes de formation continue de l'ETH Zurich (MAS / CAS / DAS) sont éligibles à la bourse. Consultez la page Web de l'« École de formation continue » pour avoir un aperçu des différents programmes.

**Aide financière**

Les dépenses suivantes seront couvertes par la bourse (pour le candidat retenu):

Billet aller-retour économique (max. 2'000 CHF)

Les frais de visa Allocation de subsistance pour la durée du programme Dispense des frais de scolarité généraux à l'ETH (660 CHF par semestre)

**Les dépenses suivantes ne seront pas couvertes par la bourse :**

Les frais de programme du MAS / CAS / DAS ne sont pas couverts par la bourse de formation continue E4D. Les frais d'inscription générale de l'École de formation continue de 150 CHF ne seront pas couverts. Cependant, dans le cas où une candidature à la bourse de formation continue E4D est valide mais non sélectionnée, les frais peuvent être remboursés aux candidats des pays à faible revenu.

**Important**

Seuls les candidats admis dans un programme ETH MAS, DAS ou CAS sur la base de leurs qualifications académiques et professionnelles sont considérés pour une bourse. L'équipe de méd-jouel.com vous informe que les candidats doivent

postuler à un programme de formation continue et (II) à la bourse E4D. Veuillez contacter le coordinateur du programme de formation continue de votre choix concernant le calendrier du processus d'admission afin de pouvoir obtenir une lettre d'admission avant la date limite de demande de bourse E4D.

**Documents d'application**

Formulaire de candidature rempli (DOCX, 39 Ko) CV du candidat Diplôme de maîtrise et relevés de notes académiques Lettre de candidature de 1 à 2 pages, indiquant la motivation à suivre le programme et l'impact sur le développement de carrière du candidat et au-delà Deux références professionnelles Lettre d'admission officielle de l'École de formation continue confirmant que le candidat est admis au programme MAS, DAS ou CAS pour le semestre concerné Certificat de travail. La lettre d'attestation d'emploi doit être envoyée au bureau du programme E4D directement par l'intermédiaire de l'employeur (et non du candidat) Certificat de niveau anglais (minimum TOEFL niveau C1). Si le programme nécessite un niveau minimal dans une autre exigence, une preuve de ce niveau acquis doit également être soumise.

Les critères de candidature détaillés peuvent être téléchargés ici (PDF, 188 Ko).

La demande doit être soumise à e4d@sl.ethz.ch dans un seul document pdf.

**Par Concoursn**

## Santé publique

# Pour l'Académie française de médecine, les masques en tissu sont préférables

**Dans un avis rendu ce mois et dans ce contexte de Covid-19, l'Académie nationale de médecine française est revenue sur le « bon usage du masque ». Elle y explique notamment que la version en tissu est à privilégier.**

Le port du masque est devenu obligatoire dans les lieux clos, puis dans de nombreuses villes au cours du mois d'août. « *Les indicateurs épidémiologiques actuels laissant prévoir une situation épidémique prolongée, il devient nécessaire d'intégrer le port du masque dans les gestes quotidiens en le rendant compréhensible, acceptable et routinier* », explique ainsi l'Académie nationale de Médecine.

## Pourquoi « compréhensible et acceptable » ?

Tout simplement parce que depuis le début de la crise sanitaire, les messages contradictoires s'en-

chaînent en lien notamment avec la pénurie de masques mais aussi en raison de messages circulant sur les réseaux sociaux sur les dangers présumés d'une mauvaise utilisation.

Pourquoi préférer les masques en tissu ?

L'Académie recommande en outre de porter des masques alternatifs (en tissu, ndlr) même s'ils « *ont des performances légèrement inférieures à celles des masques chirurgicaux en termes de filtration et d'étanchéité* ».

Une drôle de prise de position que l'Académie justifie par le fait qu'ils sont plus confortables et plus



respirables. Par ailleurs, ils doivent être préférés pour

d'évidentes raisons économiques et écologiques.

« *sont pas altérées.* »

Pour l'entretien, un lavage à 60° n'est pas plus recommandable qu'un lavage à la main. « *Ils doivent être changés lorsqu'ils deviennent humides et ne jamais être portés plus d'une journée* », conclut l'Académie. « *Ils sont réutilisables après chaque cycle de lavage tant que leurs qualités (maille du tissu et intégrité des brides) ne*

**Destination Santé**

## Santé bucco-dentaire

## Pour votre cœur, surveillez... vos dents

**On le néglige souvent, mais des dents mal entretenues, une carie mal soignée peuvent avoir des conséquences graves. Y compris bien souvent, au niveau cardiovasculaire.**

Une mauvaise hygiène bucco-dentaire, la consommation excessive de sucre et c'est la carie assurée. Synonyme pour certains de dentiste, de fraise voire d'extraction dentaire, elle est parfois bien à tort, laissée sans soins. Seulement, le temps n'arrange rien à l'affaire. Après avoir détruit l'émail, la carie atteindra l'ivoire puis la racine, véritable porte d'entrée dans l'organisme pour les bactéries.

Par la racine en effet, les dents sont en communication directe avec la circulation sanguine générale.

Des germes peuvent ainsi franchir la barrière et migrer jusque dans des organes distants. Cible d'élection : le cœur. Même si elle peut avoir d'autres causes – utilisation de drogues injectables, affection ORL... l'endocardite infectieuse ou maladie d'Osler est ainsi classiquement associée à une porte d'entrée dentaire. C'est une maladie extrêmement grave qui



peut entraîner la destruction des valves cardiaques par des colonies de bactéries, et dont le traitement doit être entrepris d'urgence.

Alors juste un petit rappel : brossez-vous les dents deux à trois fois par jour, et prenez rendez-vous avec votre dentiste au moins une fois par an pour un contrôle.

**D.S.**

## Dermatologie

## Comment soigner un coup de soleil?

**Trop souvent le coup de soleil est considéré comme « peu grave » par bon nombre de personnes. Il s'agit pourtant bel et bien d'une brûlure qu'il faut soigner en urgence. Si vous en êtes victime, voici quelques conseils de prise en charge.**

Le coup de soleil est provoqué par les rayons UVB du soleil. Il peut correspondre à plusieurs degrés de brûlure :

La brûlure du premier degré est due à une vasodilatation des vaisseaux cutanés superficiels. En appuyant dessus, la rougeur disparaît ; La brûlure du deuxième degré superficiel entraîne l'apparition de cloques remplies d'un liquide transparent et entourées d'une zone rouge ; La brûlure du deuxième degré profond est plus grave. Le plancher des cloques est pâle car les vaisseaux sanguins ont été détruits. Les terminaisons nerveuses ont été brûlées donc la douleur est faible.

### Quels réflexes en cas de coup de soleil ?

Il est possible de prendre en charge vous-même les coups de soleil si la brûlure est du premier ou du second degré superficiel. Avant tout, rafraîchissez la zone brûlée avec de l'eau du robinet (entre 15°C et 25°C), environ 15 minutes, jusqu'à disparition totale de la douleur, ou prenez un bain tiède et non froid si la zone brûlée est étendue. En cas de brûlure du premier degré, appliquez en couches épaisses une pommade calmante et hydratante (type Biafine®). Elle permettra une meilleure ci-

catrisation. Pour les brûlures du deuxième degré superficiel, des précautions supplémentaires sont à prendre pour éviter une infection. Ainsi, nettoyez les zones brûlées au savon, avec un antiseptique dermique.

### Enfin, de manière générale :

Couvrez-vous pour éviter tout contact entre la peau et l'extérieur ; Buvez abondamment pour bien vous hydrater (et hydrater votre peau) ; Surveillez votre température ; En cas de maux de tête, prenez un antalgique.

### Quand consulter ?

Un avis médical peut s'avérer nécessaire si votre coup de soleil couvre plus de 10% de la surface totale de votre corps. Ou bien encore si les cloques mesurent plus de 3 centimètres de diamètre, si elles touchent des zones sensibles (mains, organes génitaux), s'il y a des signes d'infection de la peau (augmentation de la rougeur, douleur, enflure ou présence de pus), si vous présentez des maux de tête accompagnés d'une confusion, une faiblesse ou des étourdissements ou si vous avez des douleurs oculaires et ne supportez pas la lumière.

**D.S.**

## NBA

# Un Africain élu meilleur joueur pour la seconde année consécutive

**Pour cette saison atypique de la NBA pour cause de coronavirus, c'est encore un joueur d'origine africaine qui trône sur le plus grand championnat de basket au monde, en remportant le trophée de meilleur joueur de la saison.**

Sans vraiment trop de surprise, c'est donc Giannis Antetokounmpo, qui a été élu MVP de la saison régulière par les journalistes. La superstar des Bucks de Milwaukee remporte son deuxième trophée de MVP de suite et réalise ainsi une année historique en remportant aussi le trophée de meilleur défenseur de la saison régulière.

Un choix logique tant l'originnaire du Nigéria a survolé la saison régulière avec des statistiques impressionnantes : 29.5 points, 13.6 re-

bonds et 5.6 passes décisives de moyenne. Cette seconde statuette le fait entrer dans un club très prestigieux, celui des joueurs qui ont réalisé le doublé. Dans cette liste, on retrouve : Stephen Curry, LeBron James, Steve Nash, Tim Duncan, Michael Jordan, Magic Johnson, Larry Bird, Moses Malone, Kareem Abdul-Jabbar, Wilt Chamberlain et Bill Russell. Un doublé historique Giannis devient également le premier joueur d'origine africaine de l'histoire à remporter deux trophées



Giannis Antetokounmpo

de MVP, puisqu'il ne partage son nom au palmarès qu'avec un autre Nigérian, Hakeem Olajuwon, sacré en 1994. Enfin, autre exploit, le « Greek Freak », comme on le surnomme, devient le troisième joueur de l'histoire seulement, après Michael Jordan en 1988 et Hakeem Olajuwon en 1994, à remporter la même année le trophée de meilleur défenseur et de MVP. Prematurément éliminé des playoffs, Giannis Antetokounmpo aura visiblement de quoi se consoler avec ce nouveau titre individuel en attendant la prochaine saison.

**Boris Kharl Ebaka**

## Futsal

## La mascotte du mondial 2021 dévoilée

**Le comité d'organisation de la compétition et la Fédération internationale de football association (Fifa) ont présenté, le 22 septembre dernier sur internet, la mascotte du mondial qui se tiendra du 12 septembre au 3 octobre 2021 en Lituanie.**

Initialement prévue en 2020, la neuvième édition de la Coupe du monde de futsal F a été reportée en mars dernier à cause de la pandémie à coronavirus. A ce jour, tout se met normalement bien en place pour la tenue de cette compétition l'an prochain. La présentation récente d'Ivartito, la mascotte de ce tournoi, en est l'une des preuves.

Ivartito est une cigogne habillée aux couleurs de la Lituanie, pays hôte du tournoi. « Son caractère avenant en fait le meilleur des coéquipiers et son nom tiré du mot lituanien *ivartis*, qui signifie *but*, fait allusion à la nature très offensive du futsal », détaille la Fifa.

Pour le plus grand bonheur des supporters de ce sport, la mascotte officielle de la Coupe du monde de Futsal de la Fifa, Lituanie 2021 a déjà fait ses premiers pas



sur les réseaux sociaux. Ivartito a pleinement profité de ce lancement numérique pour dévoiler sa personnalité et sa chorégraphie aux côtés d'une compagnie de danse locale. Cette jeune cigogne a ébloué les trois villes hôtes de son enthousiasme communicatif en exécutant des enchaînements devant l'imposante Tour de Ghédimin, à Vilnius, au cœur d'une magnifique plage de la Baltique, à Klaipeda, et sur l'île du Niémen, à Kaunas.

Au total, vingt-quatre nations participeront à cette compétition. Champion d'Afrique, le Maroc

conduira la délégation du continent africain qui est complétée par l'Egypte et l'Angola. Les Palancas Negras de l'Angola vont découvrir cette compétition pour la première fois. Notons que le futsal est un sport collectif apparenté au football. Comme lui, il se joue principalement au pied avec un ballon sphérique. Il oppose deux équipes de cinq joueurs dans un gymnase ou sur un terrain de handball.

**Rude Ngoma**

## Paris sportifs

## Pronostics du week-end par notre expert

**Cette semaine nous vous proposons de miser sur les championnats de France, d'Angleterre, d'Espagne et d'Italie.**



**Les paris sûrs :** Pour ce week-end, les favoris ont la cote. En France, misez sur les victoires de Marseille face à Metz, de Monaco devant Strasbourg et du PSG face à Reims. En Italie, l'Inter Milan bat Fiorentina, Sampdoria s'impose devant le promu et Gênes perd face à Benevento. En Espagne, Valence s'impose devant Huesca, Atletico Madrid élimine Grenade et Barcelone bat Villarreal. En Angleterre, Manchester United bat Brighton, Chelsea écrase West Bromwich Albion et Manchester City a eu raison de Leicester.

**Les bonnes cotes du week-end :** Tentez cette combinaison, elle pourrait rapporter un petit pactole : Everton gagne Crystal Palace ; Burnley domine Southampton ; Valence bat Huesca ; Réal Madrid s'impose devant Réal Bétis ; Sampdoria écrase Benevento.

Cette combinaison de 5 matchs (cote de 58) vous rapporterait 117.000 Frs Cfa, sur une mise de 2000. Tentez votre chance !

**La preuve par 4 :** Nous vous proposons 4 pronostics sécurisés qui pourraient vous rapporter gros pour une petite mise. Notre pronostic :

Barcelone domine Villarreal ; Tottenham frappe Newcastle ; Naples bat Genes ; PSG s'impose devant Reims.

**La rédaction**

## Plaisirs de la table

# Les raisins

Source de plusieurs vitamines, fibres et minéraux, les raisins sont de bons alliés dans le bon fonctionnement de l'organisme. En cuisine, ils sont également bien présents sous formes de fruits secs, jus ou vin et bien d'autres présentations. Découvrons-les ensemble.

Originaire d'Europe et également du Proche-Orient, les raisins sont répertoriés dans le monde, sous plus de soixante espèces de vignes. De toutes les variétés, c'est celle du *Vitis vinifera* qui est la plus répandue.

De couleur blanche ou rouge, le petit fruit de la vigne pousse en grappe avec de nombreux grains ronds ou allongés. Commercialisé à travers la planète sous la même forme, ce qui fait la différence dans le prix au final, c'est le poids. Selon les pays, certaines variétés vendues dans la catégorie de fruits de luxe peuvent atteindre des sommes faramineuses par grappe. Au Japon, par exemple les fruits sont vendus aux enchères.

Quel que soit le goût acidulé ou sucré, les raisins représentent un vrai délice au moment de la dégustation. Au Congo, dans la capitale et même dans certains Départements, on retrouve pour la grande satisfaction des consommateurs des particuliers qui cultivent à domicile ce fruit rare est raffiné.

A travers les différentes boissons alcoolisées ou

jus de fruits, les raisins sont bien là et comme fruits secs ils peuvent être présentés à l'heure de l'apéritif.

Petite attention, les raisins ne se conservent au maximum que cinq (5) jours après l'achat, au frais dans le bac à légumes du réfrigérateur. Il est préférable de les manger simplement, sans trop de mélanges autour.

Les multiples vitamines telles que C, B2 ou aussi B1 font de ces fruits de véritables mines d'or sur bien des points. Les experts reportent que les raisins stimuleraient la mémoire chez l'être humain.

Consommés régulièrement, les fruits aideraient à lutter contre certains cancers. Ils ralentiraient l'apparition des maladies cardiovasculaires et possèderaient bien d'autres atouts.

Pour revenir en cuisine, les raisins s'invitent



aussi bien dans les plats chauds que dans les salades froides. En pâtisserie, les raisins secs ont bien fait leur preuve, le panettone, le célèbre gâteau italien est un exemple. Les raisins secs et d'autres fruits confis ont bien trouvé leur place. Petite astuce, les petits fruits de cette semaine peuvent également être utilisés dans la décoration de nombreux plats.

À bientôt pour d'autres découvertes sur ce nous mangeons ou buvons !

*Samuelle Alba*

## RECETTE

# Cake aux raisins secs

### INGRÉDIENTS 6 PERSONNES

200g de farine

200g de raisins secs

150g de beurre mou (dont 20g pour le moule)

130g de sucre

3 œufs

1 sachet de levure chimique

### PRÉPARATION

Séparer les blancs et jaunes d'œufs dans un saladier. Incorporer la levure chimique dans un fond d'eau et mélanger.

Puis, à l'aide d'un fouet mélanger les jaunes d'œufs avec le sucre jusqu'à ce que le mélange blanchisse.

Ajouter la farine, la levure et le beurre. Bien mélanger tous les ingrédients.

Ensuite, toujours à l'aide du fouet ou d'un robot de cuisine monter les blancs en neige. Une fois votre préparation prête, ajouter le tout au mélange précédent avec les raisins.

Beurrer le moule à cake et verser toute la préparation à l'intérieur. Faire cuire pendant 40 minutes dans un four préchauffé à 180°C (ou utiliser le mode de cuisson traditionnel dans une grosse



marmite 'cocotte').

### ASTUCES

Pour vérifier la cuisson de votre gâteau, en y plantant la pointe d'un couteau au centre. Si elle ressort propre, le gâteau

est cuit.

Les raisins secs peuvent être ramollis dans de l'eau ou dans une boisson alcoolisée, un jour avant l'utilisation.

Bonne dégustation !

**S.A.**



# Couleurs de chez nous

# Interdit à... Interdit de...

Il ne s'agit pas d'engager une polémique sur la bonne construction de la phrase. Il s'agit plutôt d'évaluer le respect par les Congolais des mesures qu'ils prennent. Comme ailleurs, on peut constater chez nous des écriteaux sur lesquels on lit : « Interdit aux moins de 18 ans ! » ; « Interdit aux mineurs ! » ; « Interdit de fumer ! » ; « Stationnement interdit ! » ; etc.

Malheureusement, c'est comme si ces inscriptions incitaient les gens à violer l'interdit en question. Commençons par ces lieux où l'on vend et consomme l'alcool qui, pourtant, réservés aux adultes, sont pris d'assaut par des mineurs.

Dans les fameux VIP et caves du Congo, la clientèle la plus importante est jeune. Voire mineure. Comme ces jeunes filles de col-

lège qui, sorties des cours, troquent leurs tenues scolaires avec des corsages ordinaires pour se retrouver dans ces endroits à l'entrée desquels il est écrit « Interdit aux élèves en tenue ! ». Un jeu de phrase qu'exploitent ces mineurs en arguant que seule la tenue est interdite.

Un comportement soutenu par les tenants de ces lieux au nom du bénéfice que leur font gagner ces jeunes clients officiellement à la charge des parents. Donc, sans emploi ou activité qui leur rapporte le sou. Sur la liste des interdits violés, figure la fameuse « Défense de fumer ». Une mesure canonisée par le gouvernement lors de son Conseil de ministres du 11 avril 2018. Pourtant, fort est de constater que les dispositions du décret y relatif sont allégrement foulées au pied par les Congolais fumeurs

au grand dam des non-fumeurs. Plus que le décret, « la loi n°12-2012 du 4 juillet 2012, relative à la lutte anti-tabac, interdit la consommation du tabac sous toutes ses formes dans les lieux affectés à un usage public », pouvait-on déjà lire dans Les Dépêches de Brazzaville du 11 avril 2012.

A ces interdits très largement répandus, s'ajoutent bien d'autres aux apparences mineures. Comme celles de ne pas user du téléphone dans certains lieux, de ne pas visiter les malades à des horaires bien indiqués, de ne prendre certains médicaments que sur prescription du médecin ou sur conseil du pharmacien.

Autant d'actes, chez nous, qui trahissent à la fois la faiblesse des pouvoirs publics et cette incapacité des citoyens de se ranger. Le cas de l'occupation de l'espace public à

l'instar des rues et avenues qui sont devenues des excroissances de nos habitations au point que c'est ici que certains Congolais s'affichent les matins pour se brosser ou se raser. Incapables de tout faire dans leurs habitations.

Des violations de mesures qui sapent l'image de la société et du pays soulevant des interrogations chez les touristes et étrangers. Étonnés, ces derniers le sont de voir des voitures faire leur manœuvre à des endroits non autorisés ou s'engageant dans le sens effectivement interdit.

Des déviances désormais érigées en normes et en mode de vie si bien que les rares personnes qui semblent jouer les vigiles des bonnes mœurs sont mal perçues et vouées aux gémonies

Van Francis Ntaloubi

## HOROSCOPE

**Bélier**  
(21 mars - 20 avril)

Place à l'aventure et la nouveauté. Les Béliers sur la route seront promis à des moments inoubliables et de nouvelles richesses. Vous trouverez des sources d'inspirations importantes et épanouissantes. Votre vie sentimentale vous épanouit, ayez confiance.

**Lion**  
(23 juillet-23 août)

Passé les incompréhensions et les quiproquos, vous sortez la tête de l'eau et prenez une revanche sur ces dernières semaines. La sincérité triomphe dans votre éthique de vie et vous rendra honorable. Tout ce remue-ménage vous aidera à prendre des décisions importantes.

**Capricorne**  
(22 décembre-20 janvier)

Vos angoisses vous quittent petit à petit, vous êtes prêts à vous épanouir artistiquement et sentimentalement. Créatif et inspiré, vos ambitions se décuplent et vous irez de l'avant. Pensez à mieux gérer votre porte-monnaie ou il vous causera du souci.

**Taureau**  
(21 avril-21 mai)

Des petites tensions internes viennent vous piquer dans votre quotidien, chassez-les avec du sport ou de la méditation. Un proche vous appellera à l'aide, soyez disponible et à l'écoute si sa détresse est grande, vous lui serez d'un appui important.

**Vierge**  
(24 août-23 septembre)

Vous ferez preuve d'une certaine nervosité, cela provoquera des gestes malheureux. Pensez à assurer votre sécurité. Vos activités vous conduisent vers de beaux accomplissements, vous en serez fiers et votre entourage également. Ce dynamisme vous inspire.

**Verseau**  
(21 janvier-18 février)

Vous voici délesté de certains tracas, dans une dynamique intéressante pour mener à bien vos projets de vie. Pour les Verseaux en passe de transformer leurs habitudes, analysez les signes qui se placent devant vous, vous y trouverez des indices.

**Gémeaux**  
(22 mai-21 juin)

La tête pleine d'idées et d'ambitions, vous vous sentez prêt à en découvrir. Ne gardez pas les paroles et passez à l'acte au plus vite ! De belles actions se mettront en place dans les prochaines semaines, organisez-vous et agissez intelligemment.

**Balance**  
(23 septembre-22 octobre)

Le Soleil est entré dans votre signe et mettra considérablement vos initiatives en valeur. Votre implication vous ouvrira les portes vers de nouvelles aventures, vous êtes prêt à accueillir beaucoup de changements dans votre vie.

**Poisson**  
(19 février-20 mars)

Les Poissons célibataires pourraient bien faire une rencontre touchante. Faites-vous confiance et vous vous montrerez sous votre meilleur jour. Si vous êtes parents de jeunes enfants, préservez-les de toutes tensions, gardez vos angoisses hors de leur champ de vision.

**Cancer**  
(22 juin-22 juillet)

Faites appel à votre bon sens pour appréhender les situations sensibles, il sera votre meilleur allié. Votre santé reste fragile ces jours-ci, évitez tout excès et ménagez-vous au mieux car vous serez vulnérable.

**Scorpion**  
(23 octobre-21 novembre)

Votre sensibilité vous fait agir spontanément, parfois trop. Votre attitude heurte vos proches. La chance est de votre côté, c'est le moment idéal pour vous lancer dans une nouvelle aventure et agir avec instinct. Vos finances se portent pour le mieux.

**Sagittaire**  
(22 novembre-20 décembre)

Vous aurez le sens de la négociation et des affaires. Vous ferez part d'une certaine diplomatie et d'une lucidité à toute épreuve, deux qualités primordiales pour guider vos ambitions. Aérez-vous l'esprit et pratiquez une activité sportive pour vous rendre plus combatif.

## PHARMACIES DE GARDE

**DIMANCHE**  
**27 SEPTEMBRE 2020**

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

### **MAKÉLÉKÉLÉ**

Centre sportif  
Mazayu  
La Providence  
Galien  
De l'OMS

### **BACONGO**

Raph (arrêt CCF)  
Dr Jésus (ex-Saint Michel)  
Saint Pierre NG

### **POTO-POTO**

Divina  
La gare  
Marché Poto-Poto  
Renande et Maat  
Clairon (camp Clairon)

### **MOUNGALI**

Avenue de la paix  
Espérance (marché de Moukondo)  
Gim  
Pont du centenaire  
Del Grâce (DRTV Moungali III)

### **OUENZÉ**

Béatitude  
Mampassi  
Soberme  
Ghallis

### **TALANGAI**

Denise  
Siracide (face hôpital Talangai)  
Goless (pont Mikalou)

### **MFILOU**

Hebron

### **DJIRI**

Antony  
Du Domaine